En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant : nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XIV — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, le 30 Septembre 1942 — No 52

Revue de la semaine

Le jeudi 24 septembre

MOSCOU.—L'armée Russe lance une contre-attaque à Stalingrad. Plusieurs rues sont reprises à l'ennemi. Berlin admet que les Russes font pression.

* * *

WASHINGTON.—Le Secrétaire de la guerre Henry Stimpson annonce que la route Alaska sera ouverte au trafic le premier décembre.

* * *

LONDRES.—Les avions alliés s'attaquent à Flensburg. Deux avions ennemis bombardent un village au sud-est. Trois pertes de vies sont rapportées, et des maisons sont démolies.

* * *

MOSCOU.—Wendell Nilkie a une conférence avec Staline. Les Russes s'indisposent au sujet du retard de l'établissement d'un second front.

(suite à la page 8)



Vous savez, les gazettes c'est des fameuses inventions pour rapporter tout ce qui se passe dans la paroisse. Les animaux eux autres aussi, ont leur papier. En voulez-vous un exemple, lisez-moi ça.

* * *

Vermineville. — Une punaise a tenté de mettre fin à ses jours, en se couchant sur la "track" des p'tits chars. Questionnée par la police elle a déclaré qu'elle avait eu une peine d'amour, parce que son cavalier avait sorti avec une autre punaise la veille au soir.

* * *

Poils-aux-pattes. — La chatte de M. le Curé a le plaisir d'annoncer à toutes ses amies que sa fille "Minette" va unir sa destinée avec le jeune fils de M. et Mad. "Minou". Pas de faire part.

* * *

Cornesville. — L'association du bétail a tenu son assemblée régulière derrière la grange. Après un mot de bienvenue par M. E. Talon, il a été proposé, secondé et adopté à l'unanimité que l'on proteste auprès du gouvernement contre les mauvais traitements faits aux animaux.

* * *

De plus, vu les conditions imposées par la guerre, les animaux réclament le salaire minimum, double ration avec bonus de vie chère, de l'eau propre. Et si ça marche pas, qu'on fasse la grève sur le tas. Adopté !

* * *

Dogstown. — Les chiens de la paroisse auront leur grand pique-nique annuel lundi prochain, au bout du rang des "Queues coupées". Il y aura course à trois pattes. Aussi discours par un chien-police de la ville, sur la meilleure façon le mordre les citoyens sans abimer leur fessier de pantalons. Les chiens qui prendront part à ce piquenique sont priés d'emporter leurs os et autre grub de circonstance.

* * *

Quelque part dans les "slous". — On rapporte qu'un canard sauvage, récemment arrivé de la Californie, a échappé à la mort de façon providentielle, lorsqu'une balle tirée par un chasseur d'Edmonton lui a frisé la queue. Une plainte a été déposée auprès de la Société protectrice des Animaux".

* * *

Ottawa. — Devant les protestations soulevées par le Goffeur, il est rumeur que le gouvernement parte un autre plébiscite pour savoir si les animaux préfèrent se laisser assomer ou bien donc crever de faim. Réponse au choix des électeurs.

* * *

St-Maringouin de l'Epouvante.— On recommande aux animaux désormais de conserver leur poil, à cause de l'hiver qui s'en vient. Il est probable qu'après le 1er octobre la laine sera très rare, rapport aux concours de tricotage qui vont se faire dans la paroisse. Prenez vos précautions et "semez" du mouton.

* * *

Goffeurville. — J'ai le plaisir d'annoncer à mes lecteurs, que rapports à la saison de chasse j'irai passer mes fins de semaine à la campagne. Je fermerai ma boutique de bonne heure, mais j'me fermerai pas la boite.

LE GOFFEUR.

Eloge des Acadiens par S. E. Monseigneur Antoniutti, délégué apostolique

"Un tel peuple ne pouvait pas disparaître", dit-il. "Il a mérité par les souffrances de ses pères, des chefs nés sur le sol..."

C'est Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, qui a consacré les deux nouveaux évêques de l'Acadie, Son Excellence Mgr Norbert Ribicaud, archevêque de Moncton, et Son Excellence Mgr Camille Leblanc, évêque de Bathurst.

Après la cérémonie, le délégué apostolique a prononcé un discours dont nous extrayons les passages suivants:

"Les Acadiens ne le cèdent à personne pour les souffrances endurées afin de garder leur foi intacte et de préserver leur héritage spirituel. Nous lisons, les larmes aux yeux, les pages de leur histoire; elle n'est pas seulement une épopée, c'est un poème mystique qui renferme la suprême beauté des sacrifices les plus héroïques pour la conservation d'un patrimoine incomparable de vie religieuse et de vertus civiques.

"Un peuple qui a pleuré, comme les exilés des Lamentations de Jérémie, sur les rivières et sur les plages, en se ressouvenant du cher pays qui semblait perdu, un peuple qui a pu défendre son âme et garder ses caractéristiques; qui a souffert pour Dieu et pour la patrie dans une sublime élévation de générosité et de dévouement....un tel peuple ne pouvait pas disparaître. Il est resté fier et grand; plus fier et plus grand que jadis, car il a mérité, par les souffrances de ses pères, des Chefs nés sur son sol, nourris dans ses foyers, fortifiés à l'ombre de ses églises, formés sous l'inspiration d'un passé qui se renouvelle dans ses gloires les plus pures"...

Les Acadiens, dont la triste et touchante histoire a suscité bien des sympathies, ont été souvent loués de leur renaissance, de leur foi et de leur patriotisme. Le témoignage que leur a rendu le délégué apostolique est parmi les plus beaux qui soient.

L'amour du Pape pour la Pologne

Le pape Pie XII a reçu en audience le Chapitre des Soeurs de Nazareth dont l'ordre fut fondé par des femmes polonaises. A la fin de la réception, le Saint Père déclara: "Dites à chacun que le Pape aime la Pologne; quiconque prétende le contraire ment." Le Saint Père a envoyé une lettre apostolique au cardinal Hlond, à Lourdes, dans laquelle il dit: "Nous connaissons et nous constatons avec douleur la situation lamentable dans laquelle se trouve actuellement la Pologne frappée de tant de maux terribles et subissant, sans se laisser dompter, toutes sortes de torts et de persécutions. Cependant, l'histoire de la nation polonaise prouve irréfutablement que même sous le poids des épreuves les plus pénibles, les Polonais sont demeurés fermes dans leur foi. En restant fermement attachés à leur foi catholique, à la religion de leurs ancêtres, les Polonais ont acquis une force nouvelle plus grande encore que jamais. Grâce à leur foi, ils se sont élevés, en dépit de la catastrophe actuelle, à des actes d'héroïme splendide." En terminant sa lettre le pape donnait à toute la nation polonaise la bénédiction apostolique.

Le témoignage d'un Américain

QUEBEC.—Un sportsman de Louisville, Kentucky, vient d'écrire une lettre à M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et de la Pêche, où il loue les qualités particulières de notre peuple. Voici un extrait significatif de cette lettre,

"J'ai toujours remarqué la similarité qui existe entre le peuple de cette section des Etats-Unis et les Canadiens français de la province de Québec. Dans le sud, les vieilles traditions existent encore, l'hospitalité et la jouissance tranquille des bonnes choses de la vie sont toujours de mise, et il n'y a pas autant de matérialisme que dans les autres parties de notre pays. J'ai noté le même point de vue dans la province de Québec. Il y a là un esprit d'hospitalité réel et sincère. Je ne suis jamais entré dans un foyer canadien-français, qu'il fût luxueux ou pauvre, sans que l'on s'efforçât de me faire sentir que j'étais chez moi. L'amour de la famille, le respect des parents et de la loi, et la foi dans les enseignements de Dieu, y existent encore. Ceci touche beaucoup plus ceux qui y passent leurs étés. Espérons que cela se continuera encore longtemps".

La démocratie sous ses divers aspects

L'armée française est en manoeuvres sur la frontière de l'Italie

VICHY.—(BUP)—Le général Eugène Bridoux, secrétaire de la Guerre, a pris personnellement le commandement des manoeuvres de l'armée française qui ont eu lieu le long de la Riviera française près de la frontière italienne.

Réunion plénière du comité permanent de la Survivance Fr.

MONTREAL. — (BUP) — Le Comité permanent de la Survivance française en Amérique a tenu cette année sa session plénière annuelle à Montréal afin de rendre ainsi hommage à notre ville qui célèbre son troisième centenaire de fondation. Tous les groupes français d'Amérique y étaient représentés. M. le Docteur Beauchemin, de Calgary, était le délégué pour l'Alberta.

Dans son rapport, le secrétaire général M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, a signalé que cette année, entre autres activités, le Comité de la Survivance française a fait diverses démarches à Ottawa pour obtenir une juste représentation dans le personnel des services fédéraux et, lors du plébiscite, pour obtenir des bulletins de votes bilingues. La requête pour obtenir la reconnaissance officielle du chant "O Canada" comme hymne national a été couronnée de succès. Enfin, le Comité a préparé et envoyé un dossier aux ministres et sénateurs canadiens-français, relativement à la nomination d'un sénateur acadien pour l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le secrétariat a collaboré aux démarches entreprises par M. J.-Henri Blanchard, de Charlettetown, pour faire intensifier l'enseignement du français dans les couvents de l'Ile-du-Prince-Edouard et il a secondé les efforts constants de M. Adrien Pouliot pour obtenir de la Société Radio-Canada un plus grand nombre d'émissions françaises à l'adresse des Canadiens français de l'Ouest.

Elections au comité permanent de la Survivance française en Amérique

M. le Docteur L. O. Beauchemin, président de l'A.C.F.A. est élu deuxième vice-président du Comité.

MONTREAL. — Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval, et M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences ont été élus respectivement président d'honneur et président actif du Comité permanent de la Survivance française en Amérique lors des élections tenues au cours de la 6e session du comité qui s'est tenue à Montréal.

Cette session a commencé à Montréal le 24 septembre, pour se terminer le 26. A l'une des séances, l'on a procédé aux élections du bureau exécutif et les membres élus furent les suivants: président d'honneur, Mgr Camille Roy; vice-président d'honneur, M. François Comeau; président actif, M. Adrien Pouliot, réélu président; premier vice-président, M. Alphonse de la Rochelle; deuxième vice-président, le Dr L.-O. Beauchemin; secrétaire général, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin; trésorier, le notaire Henri Boisvert; directeurs: M. Victor Doré, le R. Père Arthur Joyal, o.m.i., M. l'abbé Adrien Verrette, M. l'abbé Albert Tessier, M. Calixte Savoie et le R. Frère Antoine Bernard.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Le retour de M. Taylor à Rome soulève des rumeurs dans les milieux officiels

Beaucoup de rumeurs circulent au sujet du retour au Vatican de M. Myron C. Taylor, représentant personnel du président Roosevelt des Etats-Unis. Disons qu'il est certain que M. Taylor est allé remplir une mission de la plus haute importance en se rendant auprès de Sa Sainteté Pie XII. Nous apprenons, par voie détournée, que par ses entretiens avec le Pape, le représentant du président des Etats-Unis a jeté les bases de la collaboration internationale et de la restauration mondiale après la guerre.

On ne possède aucune preuve cependant que la mission particulière de M. Taylor au Vatican soit liée à des tentatives de paix. Il semble que le moment ne soit pas encore propice à des pourparlers de paix. De hautes personnalités ont bien discuté officieusement des possibilités d'une paix de compromis mais pour l'instant il y a peu de chances de voir se réaliser ce rêve.

Des tentatives officielles de paix ne viendront pas prochainement des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne car actuellement ces deux puissances n'ont pas l'intention de parler de paix.

Mais la paix devra être faite un jour et l'expérience nous a appris qu'il est souvent plus difficile de faire la paix que de faire la guerre. Il est heureux que certains pays soient demeurés neutres, ils pourront servir d'intermédiaires entre les belligérants lorsque le temps sera venu.

* * *

Le rôle du Saint-Siège

Le Saint-Siège, libre et indépendant, n'appartenant ni à l'une ni à l'autre des coalitions, maintenant des relations avec la plupart des pays belligérants, apparaît comme la seule autorité qui éventuellement pourrait garantir la justice et l'impartialité d'un armistice. Sa Sainteté Pie XII possède une longue expérience et la diplomatie et son titre de chef de l'Eglise universelle lui confère une très grande autorité morale.

Le Vatican est plus que jamais un grand centre diplomatique et il serait relativement facile aux autorités pontificales de réunir les représentants de tous les pays belligérants lorsque l'occasion propice se présentera.

Offensive de paix

On dit que Hitler pourrait bien entreprendre de nouvelles tentatives de paix, particulièrement s'il remporte des succès en Russie. Il y a plusieurs catholiques dans le cabinet actuel du Reich et ceux-ci pourraient entrer en pourparlers avec le Vatican pour lui demander de servir d'intermédiaire. Sa Sainteté Pie XII connaît très bien les Allemands car il a été nonce à Berlin pendant plusieurs années. On peut dire que le pape actuel connaît les grandes forces catholiques de l'Allemagne.

Dans les circonstances, qui prépareront la paix, il ne sera pas difficile d'obtenir le consentement de l'Italie à des conversations pacifiques. La famille royale de Savoie peut compter pour un facteur important au cas où le régime fasciste du Duce s'écroulerait.

Rappelons que Sa Sainteté le Pape a préconisé une paix à base de justice et de charité et qu'il ne donnera jamais son appui à des pourparlers qui n'auraient pas pour but cette paix juste et charitable.

Mais en dépit de ces considérations de paix, la guerre se poursuit toujours aussi acharnée et aussi furieuse.

* * *

Importance du front russe

Les troupes soviétiques luttent toujours avec détermination contre l'envahisseur. Cette détermination de l'Union soviétique de combattre en dépit de tout, pourrait faire changer la stratégie que l'ennemi avait conçue pour l'hiver prochain. Si les troupes soviétiques continuent à se battre, les armées de l'Axe devront-elles aussi con-

(suite à la page 8)

La Semaine Sociale tenue à St-Jean, P.Q. étudie ce problème

Démocratie, droits de vote, communisme enseignement de l'Eglise, tels furent quelques-uns des sujets discutés.

Saint-Jean. — La Semaine Sociale de Saint-Jean a tenu, cette année, sa série de cours sur la démocratie. Choisis dans des milieux divers, les conférenciers ont présenté un ensemble de travaux très approfondis. Ils ont posé le problème de la démocratie, dans quelques-uns de ses principaux aspects. Nature ou définition de la démocratie, sa valeur, les qualités intellectuelles et morales requises en pays démocratiques démocratie et communisme, tels ont été les sujets traités. La Semaine sociale s'est terminée par un cours sur l'action catholique et la démocratie.

Dans sa causerie sur le communisme, le R. P. G. Sauvé, o.m.i., a déclaré:

"Quand nous parlons de véritable démocratie chrétienne nous voulons dire une forme de gouvernement, élu par le peuple, qui protège les droits de Dieu de la famille et les libertés de l'individu.

"Le communiste est ce qu'il y a de plus anti-démocratique. Les Communistes nient l'existence de Dieu, considèrent l'homme comme une chose matérielle et le sacrifient l'individu aux masses. Le communisme doit être nécessairement une dictature d'un état totalitaire parce que c'est le gouvernement de quelques gens qui veulent imposer leur volonté aux masses mêmes par la violence si nécessaire."

S.E. Monseigneur Forget, le R.P. Archambault, S.J., le R. P. Delos, O. P., MM. Georges Pelletier, du Devoir, M. E. Montpetit, et nombre d'autres personnages ont pris une part active aux délibérations.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces problèmes et nous en donnerons de plus amples détails.

Progrès français au N.-Brunswick

Les Canadiens se rendent-ils compte que la province du Nouveau-Brunswick, foyer des Loyalistes anglais de 1776, devient rapidement une province française? demande M. Arthur-R. Ford dans une intéressante étude qu publie la "Free Press" de London, Ontario.

Au taux actuel d'accroissement, en 20 ans, ou peut-être moins, il y aura une majorité d'Acadiens et de Canadiens français au Nouveau-Brunswick.

M. Ford souligne l'inquiétude de l'élément anglais au Nouveau-Brunswick par suite du progrès constant des Acadiens. Il y a l'accroissement naturel, très fort chez eux par comparaison avec celui de leurs concitoyens de langue anglaise. Puis le Nouveau-Brunswick reçoit chaque année une importante émigration de la province de Québec. De sorte que l'élément de langue française intensifie sa pénétration du Nouveau-Brunswick en direction sud. Avant dix ans, la ville de Moncton dans le sud, sera tout probablement une ville française. L'élément de langue française y constitue déjà quarante pour cent de la population et le district environnant devient rapidement français.

Nous ne connaissons pas les chiffres du recensement de 1941 portant sur la répartition par races de la population du Nouveau-Brunswick, mais M. Ford estime que le pourcentage de population française s'établira entre 35 et 40 pour cent.

Le Parlement et le divorce

Au cours de la dernière session, 107 demandes de divorces ont été présentées au comité parlementaire créé à cet effet. Après avoir étudié 78 de ces demandes, le comité a fait rapport au Sénat et à la Chambre des communes. Deux demandes ont été rejetées et 76 divorces ont été accordés. Pour montrer avec quelle rapidité les unions matrimoniales sont rompues, rappelons que, aux dernières heures de la session, la Chambre des communes a ratifié en une demi-heure soixante-dix divorces.

Des sénateurs et des députés ont protesté contre la facilité avec laquelle les divorces sont accordés par le Sénat et par la Chambre des communes. Si cette licence continue, avait dit l'an dernier M. Murlock, le Sénat, quelque respectable qu'il veut et entend être sera une réplique de Reno.

Cette année, M. Hansell, député et pasteur protestant, a déclaré :

"La survivance d'une nation dépend dans une très large mesure, sinon entièrement, de sa moralité. Inversement, la chute d'une nation provient entièrement, j'ose dire, de son immoralité, de son inconduite et de son mépris de la loi de Dieu, notre Créateur et notre Père... Un tel régime (l'octroi des divorces) est trop relâché pour un pays qui s'attend à être considéré d'un oeil bienveillant par notre Père et notre Dieu".

Un autre député, M. Lalonde, a fait entendre cette note chrétienne: **"Il est temps que les députés canadiens, quelle que soit leur race ou leur religion, se décident à poser des actes pour améliorer un peu notre société. Il est urgent de commencer à reconstruire la société chrétienne sur une base solide, bien que, grâce à des différences de principes, le divorce ait été admis en certaines provinces, tandis que nous, du Québec, nous y sommes opposés pour des raisons multiples."**

La doctrine de l'Eglise au sujet du mariage et du divorce est claire: "Le mariage valide et consommé, entre baptisés, lit-on dans la "Discipline diocésaine de Québec", ne peut être dissous que par la mort de l'un des conjoints. Tant que l'un et l'autre conjoints sont vivants, le mariage est indissoluble. Les époux ne peuvent donc se présenter devant le Parlement ou devant un tribunal civil pour lui demander la dissolution de leur mariage; **l'Eglise ne reconnaît à aucune autorité humaine le droit ni le pouvoir de séparer, quant au lien matrimonial, ceux que Dieu a unis**; divorcés devant la civile ils resteraient unis devant Dieu et seraient dans l'impossibilité de contracter validement un nouveau mariage".

Quant au droit du Parlement de dissoudre les mariages et à l'établissement de tribunaux de divorce, le Concile plénier de Québec a déclaré: "Ce n'est pas sans une grande douleur que nous voyons chez nous un organisme parlementaire chargé de prononcer des dissolutions de mariage. Toutefois, comme ce serait une source de maux plus grande si les divorces étaient concédés par un tribunal ordinaire et régulièrement constitué, en conformité d'une législation, tous les vrais chrétiens doivent faire tout en leur pouvoir pour que cela ne se produise jamais."

Malgré ces prescriptions de l'Eglise, on voit chaque année des catholiques se présenter devant des tribunaux de divorce ou devant le comité des divorces du Sénat pour obtenir la dissolution de leur mariage.

Il est à craindre que, après la guerre, ce mal se répande davantage, à cause du nombre des mariages contractés en ce moment sans la réflexion nécessaire et entre personnes qui ne se conviennent pas.

Ce n'est pas le moment d'accroître les facilités de divorce, mais de tarir le mal à sa source. Un pays, comme le nôtre, qui s'enorgueillit d'être au premier rang des défenseurs de la civilisation chrétienne, devrait prendre les mesures nécessaires pour protéger l'institution divine qu'est le mariage, source de la famille.

Charles GAUTHIER.
(LE DROIT)

La famille menacée d'un grave péril

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal appuie l'intervention de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

MONTREAL. — La Société de Saint Jean-Baptiste appuie avec la plus grande énergie la requête de la Fédération nationale de Saint Jean-Baptiste relative au travail féminin. Ses directeurs et ses membres partagent l'inquiétude des évêques catholiques du Canada à propos des "mesures destinées à attirer les femmes, les mères surtout, hors du foyer, pour les appliquer au travail de l'usine ou à d'autres occupations peu séantes à leur sexe". Ils demandent avec instance au gouvernement provincial d'empêcher la désorganisation des foyers en protégeant les mères de famille et d'interdire aux femmes mariées tout travail de nuit. Ils lui demandent de plus de sauvegarder la santé physique et morale des jeunes filles que les entreprises de guerre éloignent de leur foyer.

On appellerait les jeunes de 19 ans

Winnipeg. — Le ministre des Services nationaux de guerre, M. Thorson, a laissé entendre au cours d'une entrevue qu'il se pourrait que les jeunes gens de 19 ans soient appelés sous les armes et que même leur classe s'épuiserait rapidement.

Dans nombre de régions du Canada, dit-il, les réserves de célibataires et de veufs de 20 à 40 ans sont épuisées. Au rythme où les Canadiens sont appelés actuellement au service militaire, cela ne prendrait pas de temps avant que les réserves de jeunes gens de 19 ans soient également épuisées, à supposer que le gouvernement déciderait d'étendre l'appel militaire aux jeunes de 19 ans.

Indulgence spéciale pour les mourants en Pologne

WASHINGTON. — La radio du Vatican annonce que par décret du Souverain Pontife, une indulgence a été accordée, pour toute la durée de la guerre, à tous ceux qui, habitant le territoire polonais, se trouvent sur le point de mourir, sans prêtre pour les assister. Ces malheureux, incapables de se confesser, devront faire l'acte de contrition, invoquer le saint nom de Jésus et accepter leur mort avec résignation.

Programme de radio "L'Heure Catholique"

(Catholic truth broadcast)
POSTE C.J.C.A.

Dimanche prochain, 4 octobre, aura lieu l'ouverture de la série d'émissions de radio connue sous le nom de "Catholic truth broadcast". Ces émissions sont données tous les dimanches, au poste C.J.C.A. d'Edmonton, de 1.30 à 2.00 heures p.m.

L'allocution d'ouverture sera prononcée par Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Monsieur l'abbé J. Holland, professeur au Grand Séminaire St-Joseph, donnera ensuite une causerie intitulée: "Protecting the Home Front".

Il y aura enfin une revue des nouvelles d'intérêt catholique.

Cette émission de radio sera agrémentée par un programme de chant religieux.

On est prié d'être aux écoutes dimanche prochain, le 4 octobre, à 1.30 p.m. pour la première émission de cette intéressante série.

La Survivance

fondé lé 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3.00

Cinq sous le numéro

MERCREDI, LE 23 SEPTEMBRE, 1942

MERCREDI, LE 30 SEPTEMBRE, 1942

Le communisme doit rester interdit

Le conseil de ville d'Edmonton vient de passer une résolution demandant au gouvernement de lever l'interdit contre le parti communiste en Canada. Les législateurs locaux ont suivi trop docilement, (peut-être par peur de l'électorat), une ligne de conduite condamnable et qu'ils auront un jour à regretter. En dépit de la propagande soudoyée par le parti communiste canadien, l'opinion publique s'oppose toujours et avec raison, à laisser en liberté les éléments dangereux qui cherchent à reprendre leur liberté.

L'opinion publique est opposée au communisme, disons-nous. Si l'on en croit une enquête récente des "Gallup polls", parue dans l'Edmonton Journal du 16 septembre dernier, 62 pour cent de tous les canadiens veulent que le parti communiste reste interdit.

Or parce que le conseil de la ville d'Edmonton n'a pas eu le courage ou la clairvoyance de s'opposer à la motion qui lui fut présentée, ou encore parce que certains journaux ou organisations emboîtent le pas comme des moutons derrière une propagande montée par les communistes eux-mêmes, il ne faudrait pas en conclure que le communisme est devenu populaire en Canada.

Ce qui se passe en ce moment c'est le résultat des menées occultes, dissimulées, du parti communiste pour regagner sa liberté et travailler ainsi, de plus en plus, à sa révolution rouge chez-nous. Car ne l'oublions pas, le parti révolutionnaire cherche à accomplir son oeuvre, en s'attribuant le crédit des évènements qui se déroulent actuellement en Russie. Or nous l'avons déjà dit: armée russe et parti communiste sont deux choses qu'il faut séparer. Une américaine, Madame Thompson, dont les articles de journaux sont très populaires, mais qui est loin d'être une fasciste, affirmait elle-même que tout en accordant le plus d'aide possible aux armées russes, on devait se garder de sympathiser avec les communistes qui ont été et demeurent des traîtres.

On en a eu plus d'un exemple ici, à Edmonton même, de ces volte-face inexplicables. On a eu autrefois, une "League against war" dont faisait partie un certain M. MacLeod. Depuis le même MacLeod a changé son fusil d'épaule et s'est fait le champion de la démocratie contre la dictature. Ainsi en est-il de Tim Buck, et de tous ses suppôts communistes. Aussi longtemps que la Russie fut unie à l'Allemagne contre les Nations Alliées, nos communistes ont combattu toute participation à la guerre. Pour sauver leur peau et leur parti, ils changent aujourd'hui leur fusil d'épaule.

Une conclusion s'impose. Allons-nous tranquillement laisser faire toute cette propagande en faveur de la libération des communistes? Allons-nous sans dire un mot, laisser les journaux, associations, conseils de ville, faire pression auprès du gouvernement, pour que le parti communiste reprenne ses activités dangereuse au pays?

A nous d'y voir et de faire pression aussi.

P.-E. BRETON, O.M.I.

En lisant les journaux

Encore des chômeurs ?

L'ACTION CATHOLIQUE. — Selon les autorités municipales, il y a encore 1400 chômeurs à Québec. C'est un chiffre relativement élevé, qui révèle une situation inexplicable. Comment se fait-il que les propriétaires de Québec soient encore obligés de payer pour des chômeurs quand les autorités fédérales réclament de la main d'oeuvre pour les travaux de guerre?

Pour expliquer l'inexplicable, on dira que les administrations, les commissions, la grande industrie éprouvent bien des difficultés à répartir la main d'oeuvre. On dira que les chômeurs ne sont pas tous aptes à remplir les postes actuellement disponibles; on dira...; que ne dira-t-on pas? Mais on aura beau tergiverser, il y a disette de main d'oeuvre au pays, nous assure-t-on, et... du chômage à Québec. Ces deux faits sont contradictoires.

Nous ne pouvons comprendre que l'on exerce une si forte pression pour obtenir de la main d'oeuvre féminine quand des pères de famille n'ont rien à faire. Nous ne pouvons comprendre que ces chômeurs, sauf exceptions, soient inaptes au travail, à tout travail de guerre. Il nous semble d'une logique élémentaire qu'on embauche les chômeurs chargés de famille avant de mobiliser les jeunes filles et les femmes mariées, dut-on vaincre mille difficultés pour observer cet ordre de bon sens.

L.-P. ROY.

Oh ! quelle colère !

LE DROIT, Ottawa. — Un Anglo-Canadien de la capitale est furieux parce qu'il a reçu en français un appel du ministre des Finances en faveur d'une soumission généreuse aux nouveaux impôts et de la souscription aux certificats d'épargne de guerre et des obligations de la victoire. Au lieu de s'en prendre à la négligence de certains fonctionnaires, il exprime sa rancoeur contre la langue française, langue officielle du pays au même titre que l'anglais, et il trouve mauvais que ce soit l'argent provenant de ses taxes directes et indirectes qui serve à payer l'impression et la distribution de la littérature française fédérale. A ce compte, que devrait dire la minorité française qui, elle aussi, paie des impôts, et qui doit réclamer sans cesse pour avoir sa part de français dans les services fédéraux? Mais elle fait preuve d'un autre état d'esprit que notre concitoyen de la capitale. Elle ne récrimine pas contre la langue anglaise mais demande simplement d'être servie en français, comme elle en a le droit.

Religion et éducation

THE EXPOSITOR, Brantford, Ont. — Le Canadian Statement de Bowmanville, dont le directeur a assisté au récent congrès de l'Association des Hebdomadaires du Canada, à Winnipeg, a soumis une étude sur l'instruction religieuse.

Au cours d'une causerie devant ce congrès, le Dr J. S. Thomson, président de l'Université de Saskatchewan, a dit: "La plus grande puissance dans le monde aujourd'hui, c'est la religion. Le genre d'éducation que l'on nous a donné a presque ruiné le monde. Il s'est préoccupé des techniques de la vie. On a formé des techniciens de tous genres, mais quelqu'un osera-t-il prétendre qu'une civilisation scientifique sauvera le monde? Les pays qui ont obtenu le plus grand succès scientifique sont justement ceux-là qui ont perdu la foi."

Et au nombre de ceux-ci, le Dr Thomson place l'Allemagne.

Un nombre de plus en plus grand de Canadiens acceptent le point de vue du Docteur Thomson, à savoir qu'une éducation essentiellement profane, ne développant pas le côté moral et religieux de l'être humain, constitue une faillite et conduit à la destruction de tous les principes de vie qui ont été dans les siècles passés le fondement de notre civilisation. L'Eglise catholique romaine a toujours soutenu que l'enseignement religieux à l'école est essentiel à la saine formation du caractère.

Le temps

Le toute façon, qu'est-ce que le temps? Tout le monde le sait; mais essayez de le définir. Chose certaine, le mot "temps" est le cauchemar des auteurs de dictionnaires. C'est toutes sortes de choses, et ça fait n'importe quoi. S'il faut en croire les poètes, le temps est un ami, un menteur, un tricheur, un voleur, un colporteur, un professeur, un conseiller, un consolateur, un guérisseur, une rivière, et un peu de sable dans le sablier. Le temps trottine, trotte, galope, s'arrête, vole, traîne, semble long et continue. Il n'épargne pas ce qu'on a fait sans lui. Le temps, c'est de l'argent. Le temps est bon, mauvais, indifférent, splendide, terrible, et désordonné. Nos vies en sont saturées. On achète et vend le temps, on le prend, le perd, le gaspille, l'emprunte, le frappe, le tue et l'épargne. Les professeurs nous disent qu'il est une partie de la vie, un produit de l'expérience humaine, rien de plus.

Le coq de Nelson

Les étrangers qui visitent le musée de la marine de Greenwich ne sont pas peu surpris de voir, dans une cage de verre à la place d'honneur un coq empaillé. Quel est ce coq? C'est le coq de Nelson, et en voici l'histoire:

On sait que la bataille de Trafalgar fut longtemps indécise. Les Français furent à un moment donné sur le point de la gagner. Le découragement et la fatigue étaient déjà à bord du VICTORY, le vaisseau amiral, lorsque tout à coup retentit un magnifique cocorico. Les marins britanniques levèrent les yeux et, au sommet du mât de misaine, aperçurent un superbe coq, qui s'était sauvé d'une des caisses de volailles qui étaient à bord du navire pour la nourriture des hommes et qu'un boulet français avait défondée.

Ce cocorico électrisa les marins anglais qui reprirent l'avantage. On devine comment ce coq fut accueilli en Angleterre. Jamais coq ne vécut des jours plus heureux, et, quand il mourut de vieillesse, il fut empaillé par le premier naturaliste du Royaume-Uni.

L'âge de la terre

Le Dr John Merriam, éminent professeur de l'Université de New-York, a fait savoir qu'il avait réussi à calculer l'âge exact de la terre. D'après lui, notre globe aurait 1 850 000 000 d'années d'existence.

Un cheval qui a trois maîtres est sûr de mourir de faim. —XXX.

Il y a des reproches qui louent et des louanges qui médisent. — La Rochefoucauld.

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR.

Rumeurs dans les partis politiques

par Pierre Mayrol
British United Press

En dépit de la guerre, une grande activité politique règne au pays. Dans certaines provinces, on parle d'élections ou de remaniements ministériels importants. C'est particulièrement le cas de la province de Québec. Le reste du pays a les yeux tournés du côté de Québec, on scrute les moindres nouvelles politiques. On se demande si la province de Québec fera des élections générales malgré tout ce qu'on dit officiellement et l'on cherche à savoir quelles répercussions cela pourrait avoir dans le domaine de la politique fédérale. Il semble que certaines questions qui touchent l'administration d'Ottawa seront discutées dans la province de Québec s'il se produit des élections. On attend aussi avec impatience une nouvelle déclaration de Monsieur Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, au sujet du programme politique du parti qu'il est en train de fonder. Dans sa première déclaration, M. Raymond avait fait connaitre que le nouveau parti agirait dans le domaine fédéral comme dans le provincial.

On parle aussi de plus en plus de remaniements prochains dans le cabinet fédéral et de nominations sénatoriales.

La situation ne peut pas s'éterniser, il faudra bien que, dans le Cabinet, on donne des successeurs à MM. P.-J.-A. Cardin et Pierre-F. Casgrain ainsi qu'à l'hon. Raoul Dandurand.

Au Sénat, il y a 15 vacances et l'alignement des partis y est de 43 libéraux contre 38 conservateurs. Sauf le Nouveau-Bruswick et l'Alberta, les provinces du Canada n'ont pas de représentation complète à la Chambre Haute. Il y a une vacance chacune pour la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Bruswick, la Colombie et la Saskatchewan, 5 pour le Québec, 4 pour l'Ontario, 2 pour le Manitoba.

Outre de commenter ces rumeurs d'élections et de remaniements ministériels, on se prend parfois à parler du parti conservateur et de son prochain congrès. M. Arthur Meighen, ancien premier ministre, ancien sénateur, candidat défait à l'élection de York-Sud sur la question de la conscription, élu chef du parti conservateur, il y a moins d'un an, a décidé en effet de convoquer un congrès national de son parti en exprimant l'espoir que "tous les citoyens, indépendamment de leurs anciennes attaches politiques, animés des mêmes principes que les conservateurs", participent à ce congrès. On pourrait croire que ce deuxième congrès du parti conservateur en cinq ans réunirait tous les indépendants qui veulent devenir conservateurs.

Cependant, on constate que nombre de vieux et authentique petits chefs conservateurs ont été surpris par la déclaration de M. Meighen. Ils ignorent totalement où va leur parti, quel est son programme et surtout quels sont ses principes; ils ne connaisssent que les principes d'un groupe restreint qui dans le parti veut continuer à tout mener à sa guise. Ces gens disent que ce congrès, qui sera tenu probablement à Winnipeg à la fin de novembre, sera bâclé à la hâte et qu'il ne fera qu'accroitre les dissensions au sein du parti.

Pour sa part, M. Georges-H. Héon, ancien député d'Argenteuil, qui s'occupa activement de l'organisation conservatrice lors du congrès de 1938, a déclaré:

"Comme je ne puis partager la plupart des idées du parti conservateur actuel et ne fais nullement confiance à ses chefs, je ne suis aucunement intéressé, (au prochain congrès). Il est de tout évidence que les réactionnaires ultra-tories contrôlent le comité et maniganceront pour contrôler la convention. De cette combine, il ne peut sortir qu'un mélimélo de colonialisme et d'opportunisme absurdes".

Il est certain que les Canadiens français retirent leur confiance au parti conservateur à cause de ses idées politiques surannées. Ceux qui dirigent le parti conservateur ne semblent pas comprendre combien ils sont loin du peuple et qu'au lieu de s'en approcher, ils s'en éloignent de plus en plus. La réunion de Port-Hope et les réactions récentes des divers milieux font croire que le parti conservateur s'enlise dans un bourbier dont il ne sortira jamais.

Préconiser l'Empire avant tout, le gouvernement d'union, l'effort de guerre en sens unique, c'est faire autant d'erreurs qui peuvent être fatales à un parti politique au Canada.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

ERREURS et PREJUGES

Après tout ou avant tout plutôt, nous sommes ou devrions être des Canadiens d'abord, des British ensuite. Nous n'avons pas besoin de perdre notre identité nationale, pour aider la Grande-Bretagne et les autres dominions alliés de l'Empire britannique, gagner la guerre actuelle contre les gangsters Nazis.

Les Anglo-Saxons résidants dans cette province de Québec et dans les provinces maritimes ont plus de chances que ceux qui vivent dans les autres provinces de comprendre la mentalité des Canadiens français mais les autres Anglo-Canadiens doivent, forcément former leur opinion d'après les journaux qu'ils lisent. Et vous savez tous, il y a des extrémistes, quand ils voient leurs points de vue exprimés dans le journal de leur choix. Trop souvent, hélas, nous jugeons les Canadiens français par articles, découpures ou extraits d'articles qui apparaissent dans les journaux de langue française extrémistes, lesquels bien souvent n'ont qu'une bien petite influence ou point du tout dans les sphères canadiennes françaises et ne reflètent certainement pas les idées et opinions des Canadiens français.

De sorte que, les Anglo-Canadiens, après avoir lu leur journal les élucubrations empoisonnées de quelques journaux français extrémistes rejettent le journal avec dégoût et s'exclament avec force et vigueur: "Those dam Frenchmen from Quebec."

D'un autre côté, le Canadien français qui lit dans son journal, les élucubrations et sentiments antiécatholiques et anti-français des Extrémistes Anglo-Canadiens vous crache avec dégoût ces mots: "Ces maudits Anglais et ainsi des années d'efforts pour une bonne entente sont détruits.

Je suis convaincu qu'une des plus grandes et meilleures démarches en vue d'assurer cette unité nationale sera prise le jour où les membres de l'Association des journaux quotidiens du Canada et celle des hebdomadaires s'engageront de cesser toute publication d'extraits mal traduits, découpures semblables qui paraissent dans ces journaux fanatiques, soit anglais, soit français. Il y a pourtant ample matière à remplir les colonnes de nos journaux que ces "hématémèses" ou vomissements qui sont la cause de ces ruptures nationales que tous déplorent.

De plus, cette pratique constante de mettre sous les yeux de milliers de lcteurs les écrits nauséabonds de ces écrivailleurs fanatiques irresponsables est souvent responsable de l'impression crée parmi la population Anglo-canadienne que le Canadien français est un peuple ignorant, sans culture, qu'il ne parle qu'un jargon ou patois, qu'il est un esprit borné, étroit bigot, priest-ridden et déloyal à l'Angleterre.

Cependant si vous voulez bien m'endurer quelques minutes de plus, nous verrons comment ces opinions s'accordent avec les faits.

D'abord l'allégation que Baptiste est le "Ignoramus" que certains pensent. Il y a 9 815 écoles et institutions scolaires dans Québec et sur total de 863 860 enfants d'âge d'école, 719 188 sont sur le rôle ou cahier d'appel avec une moyenne d'assiduité de 75%. Seulement 4.78% des habitants du Québec, de toutes races, au-dessus de 10 ans, ne savent lire et écrire. Toutes les autres provinces ont une plus large proportion d'illettrés qu'en a le Québec

Et malgré tous les défauts ou soi-disant "drawbacks" dans le système éducationnel de Québec, je ne crains pas d'avancer et d'affirmer que pour chaque célébrité dans le royaume des arts et des lettres nées Canada, en dehors du Québec, je puis mentionner au moins deux Canadiens français dont la renommée est mondial

Suit une liste bien fournie de nos artistes canadiens français, en musique la prima-donna si célèbre Albani-François Archambault, Raoul Jobin Letondal, les deux frères Contant, Béatrice Lapalme, Paul Dufault, Jos. Saucier, Chs Marchand, Ludovic Huot, Lionel Daunais. Musique instrumentale avec Victoria Cartier, les deux frères Contant, Amédée Tremblay, J. Dansereau, L.-P. Morin, sans oublier le fameux jeune prodige André Mathieu, et que dire donc des conducteurs de grands opéras, Wilfrid Pelletier du "Metropolitain, J.-Marie Beaudet, J.-J. Gagnier, Jean Deslauriers.

Et dans les lettres, un Crémazie, auteur de "O Canada", Louis Fréchette, la lauréat poète, etc. Salomon Mazurette à qui on attribue la composition de "Home, sweet home".

Et ainsi de suite dans les autres arts plastiques, un Philippe Hébert, sculpteur, Aimé Normandeau, H. Plamondon, etc.

La liste est loin d'être complète. Je n'ai cité que de mémoire, et veuillez croire que chaque musicien et artiste mentionnés plus haut jouit d'une réputation ou célébrité internationale et même mondiale, en plusieurs cas.

Et ce serait là la race qui a produit de tels artistes, musiciens, peintres, sculpteurs, compositeurs et virtuoses que nous considérerions comme mental inferiors ! d'infériorité mentale ou incapacité intellectuelle ?

Venons-en maintenant à une question d'actualité que l'on ne manque pas de ressasser à chaque occasions, à temps et à contre-temps. "les Canadiens français ne parle pas le "Parisian French", le français parisien, Quite right he does not, Dieu merci, il n'y a pas de Parisian French dans le langage canadien français, à moins que par là on entende, ou veuille dire "Argot ou slang de l'apache de Paris". Le snob qui affecte de parler le Parisian french en croyant que c'est le vrai et seul vrai parler français fait une assertion aussi "asinine" que s'il se réclamait de parler l'anglais de Sowery ou de White-Chapel.

Les prêtres ne pourront plus visiter les prisonniers de guerre

D'après une nouvelle reçue par le "Centre d'Information Pro Deo," seuls les prêtres déjà prisonniers de guerre pourront donner les secours de religion aux autres captifs. Les prêtres allemands qui allaient célébrer la messe dans les camps de prisonniers militaires n'auront plus droit de le faire. Les patients pénétrant dans un hôpital doivent déclarer s'ils veulent l'assistance d'un prêtre. S'ils n'en désirent pas au début, ils n'ont pas le droit de revenir sur leur décision, même à l'article de la mort.

FALHER

Le rapport de l'Association Coopérative de Falher montre un excellent progrès

Opérations couvrant les mois de mai, juin, juillet août 1942

Caisse le 1er mai 1942		3 446.35
Dépôts des membres		5 863.19
VENTES DES 4 MOIS		26 150.52
Ventes d'actions		12.84
Revenus divers		10.00
Retraits sur dépôts des membres	8 462.83	
Payé maisons de gros	21 993.32	
Transfert actions Coopérative de Girouxville	437.22	
Salaires, transport, améliorations, mobilier, etc.	4 033.03	
Balance en caisse	556.50	
	$35 482.90	$35 482.90

Ventes pour les mois de mai, juin, juillet et août 1942	$26 150.52
Ventes même période 1941	18 014.75
Ventes même période 1940	10 378.15
Ventes même période 1939	4 379.27
Achats durant les 4 mois	38 297.06
Dépôts des membres, à date	5 588.09

Désormais quand vous entrerez au magasin coopératif vous pourrez véritablement dire "Nous sommes **chez nous**, dans **notre** magasin" car le Bureau de Direction a tout récemment fait l'acquisition de l'immeuble qu'occupe le magasin. Les progrès rapides de l'Association aussi bien que l'incertitude causée par la guerre les a décidés à cet achat plutôt que d'attendre encore deux ans pour construire un magasin neuf, tel que c'était projeté. N'est-ce pas qu'il fait bon de se sentir réellement **chez nous**?

Vous remarquerez que le rapport, très sommaire, donné plus haut accuse une somme de $5 588.09 en dépôts des membres. Ces dépôts portent 5% d'intérêts et peuvent être retirés en comptant sans avis préalable ou encore être pris en marchandises au fur et à mesure que vous en avez besoin. Après les récoltes, il y aura certainement plusieurs membres qui auront quelques piastres dont ils pourront disposer temporairement. Si vous désirez les placer en dépôts dans votre magasin coopératif, adressez-vous au gérant qui vous donnera tous les détails nécessaires. Tout en ayant votre argent en sûreté, toujours à votre disposition et portant bon intérêt vous rendez un service à votre association coopérative en lui permettant, avec ces fonds supplémentaires, de tenir plus de marchandises en mains pour ne vous servir que mieux en définitive. C'est ainsi que l'on travaille "en coopération".

LOS ANGELES

On publie une liste des noms des gens qui reçoivent les plus grands salaires aux Etats-Unis. Quoiqu'on dise qu'Hollywood n'est qu'une place pour l'imagination, et non de la réalité, plusieurs des plus gros salaires viennent pourtant de là. Le plus fort salaire reçu aux Etats-Unis par un seul individu fut celui de Louis B. Mayer, vice-président en charge des productions de "Loew's Inc.": $704 425. par année; du moins en 1940, l'année pour laquelle cette liste des salaires est donnée. L'actrice Irene Dunn eut le plus haut salaire féminin, $362 500. 775 personnes aux Etats-Unis reçurent $75 000 ou plus; 62 reçurent $200 000 ou plus. De ces 62, 24 furent des "étoiles" du cinéma; Bing Crosby le plus haut avec $492 314. Des individus tel que Ford et Rockfeller reçoivent plus d'argent, mais non en salaires. Tout ceci est loin de ce que nos soldats reçoivent. Mais notre gouvernement les arrange, ces chers personnages, leur retirant en taxes jusqu'à 75% de leurs revenus.

* * *

Du 7 décembre 1941 à août 1942, il y eut 4 801 morts, dit-on, sur nos fronts de guerre américains, tandis qu'il y eut 30 000 morts d'accidents et traffic au pays.

* * *

Quoique tous soient à la haine, de ce temps-ci, ils ne peuvent cependant cesser leurs relations. Et ceci, principalement par la Suisse. Depuis longtemps, la Suisse est le rendez-vous les diplomates qui ne pourraient se rencontrer ailleurs. Nous sommes tous tellement contents lorsqu'une guerre termine, que nous oublions qui l'a commencée.

* * *

Je me rends encore, de temps en temps, faire une petite tournée à notre "petit "Tokio", si près de chez moi. C'est qu'il est bien tranquille, allez! S'il possédait plus de ruines, il rappellerait de ces vieux camps miniers abandonnés. On y verrait peut-être des "esprits" s'il n'était pas encore tenu un peu réveillé par les assez nombreux Filipinos qui résident en certaines de ses parties. Aucun Chinois, là. C'était difficile autrefois, pour des personnes comme moi, de distinguer les établissements Filipinos de ceux des Japonais dans ce quartier. Maintenant, c'est très facile, les premiers se trouvant les seuls ouverts, et aux bonnes affaires. Une rue entière où je voyageais souvent, est complètement filipinoise, ce dont je ne me doutais pas. Les bâtisses de notre "Tokio" sont toutes d'architecture américaine, bien que certaines maisons spéciales sont d'apparence nipponne. Il y a le grand temple Bouddhiste, par exemple, le plus grand de cette religion aux Etats-Unis. Nous pouvons le visiter, ce temple, pourvu qu'on en suive les règles.

R. THIBAUDEAU.

GIROUXVILLE

Vie religieuse.

L'Heure Sainte dialoguée est de plus en plus suivie. Elle eut lieu, le dimanche 13 septembre, de 8 hrs à 9 hrs. Une foule assez considérable d'hommes et de femmes récita alternativement de très belles prières.

Ces prières sont contenues dans un petit livre intitulé "L'Heure du Rosaire".

* * *

Le 15, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, près d'une quarantaine d'enfants de l'école du village se rendirent à la Grotte. Un Père et deux religieuses se joignirent à eux. On chanta plusieurs cantiques, le chapelet fut récité et finalement il y eut vénération de la relique de Lourdes.

* * *

On dit que jour du grand pèlerinage du 15 août dernier, de véritables guérisons miraculeuses furent obtenues.

Deux personnes entre autres sont venues raconter aux Pères de la paroisse, leur guérison; ce sont des personnes des environs. Grâces en soient rendues à Notre-Dame de Lourdes.

Redoublons de confiance et les faveurs doubleront également.

* * *

Vie sociale.

Deux de nos écoles de campagne sont ouvertes. Mlle Blanche Aubin est chargée cette année encore de l'école Gougeon; tandis que Mlle Jeanne Dufresne, qui était au Lac Magloire l'année dernière, enseigne cette année à l'école Pelletier.

* * *

Au village, Mlle Thérèse Dandurand de Donnelly, enseigne, sous la direction de la Révérende Soeur Ste-Thérèse de Jésus. Près d'une dizaine d'enfants de Girouxville suivent les cours de l'école de Falher.

VANCOUVER

M. Geo. Bougie, de la R.A.F., fils de M. et Mme Jos. Bougie, d'Edmonton, vient d'arriver à Vancouver, de Calgary, pour renforcer les rangs de la police et comme gardien spécial au plan Ford à Burnaby.

* * *

Mme P. Charron partie en voyage à St-Paul retrouver son mari et ses enfants y établis.

* * *

Soldats: St-Martin et Léo Dufresne transférés à Vancouver de Chilliwack.

* * *

René, fils de M. et Mme G.-N. Lamoureux, américain de naissance, enrôlé dans la cavalerie au Texas.

* * *

Une soirée familiale sous les auspices du Club des Canadiens de Québec aura lieu le 10 octobre dans la salle Forrester. Avis aux compatriotes, tous bienvenus!

MORINVILLE

Lucille Caouette nous a laissés mardi dernier, le 22 de ce mois de septembre. Elle avait été souffrante depuis près de deux ans et la maladie ne voulait pas lui donner le moindre repos. Enfin la pauvre Lucille finit par accepter la volonté de la Providence et elle partit contente et heureuse.

Les funérailles eurent lieu jeudi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis et depuis elle dort son dernier sommeil dans le cimetière de la paroisse en attendant le grand jour de la résurrection.

Nous offrons nos sympathies à la famille éplorée.

* * *

Nous apprenons avec peine que M. Thériault a dû subir une autre opération samedi dernier et aimons à croire que tout ira pour le mieux. M. Thériault avait subi une opération majeure il y a trois ou quatre mois, mais il semblait que quelque chose ne marchait pas bien et le chirurgien a dû y appliquer le couteau. Espérons que tout ira bien et qu'il nous reviendra frais et dispos dans quelques semaines.

* * *

Quelle étrange température nous avons cette année et cela depuis des semaines et des semaines. Il semblerait que le soleil ne veut plus apparaitre et il se tient caché la plupart du temps. Aussi il faut dire si nos cultivateurs sont dans l'anxiété. La moitié de la récolte n'est pas encore coupée et nous sommes en octobre. Ensuite il faudra penser aux battages et tout cela devrait nous mener vers la fin du mois. Enfin ayons confiance en la Providence et Elle ne nous manquera pas.

* * *

Enfin nous étions sous l'impression que cette semaine-ci nous ne parlerions pas de notre cher malade Monsieur Rouleau et que nous attendrions d'autres nouvelles pour mentionner son nom. Mais voici que l'on nous appelle au téléphone, longue distance. Monsieur Rouleau vient de mourir durant l'avant-midi. Mon Dieu! comme cette nouvelle nous attriste! lui qui était si plein de vie, il n'y a que quelques mois et le voilà couché dans sa tombe pour toujours. Comme les choses vont vite parfois! Le corps nous arrivera bientôt dans son cercueil, rentrera chez lui encore une fois et puis mardi matin ce seront les funérailles. Nous ne doutons pas que ce seront de bien grandes funérailles car le cher défunt ne connaissait que des amis et ceux-ci sont tout simplement atterrés par la nouvelle de sa mort. Hodie mihi, cras tibi. Aujourd'hui à moi, nous disent les saintes écritures, demain à toi.

* * *

Mardi matin, les funérailles de Monsieur Rouleau ont lieu de la façon la plus imposante. L'église débordait de monde et la tristesse était sur toutes les figures. C'était la dernière fois que l'on accompagnait le corps du bien-aimé disparu et l'on accompagna jusqu'à sa dernière demeure. Vraiment, nous avons rarement assisté à une cérémonie où la sympathie semblait si sincère et si générale.

Nous offrons nos plus vives condoléances à Madame Rouleau et à ses deux enfants si cruellement éprouvés.

EDMONTON

Fête de saint François

Elle sera célébrée le dimanche 4 octobre.

La fête de saint François tombe cette année un dimanche, le 4 octobre. Il y aura ce jour-là, en la paroisse des RR. PP. Francisacins d'Edmonton, sermon de circonstance aux messes du matin.

Dans l'après-midi, on tiendra une réunion générale de tous les tertiaires de la ville. Cette réunion aura lieu à 3 heures, en l'église saint François.

A l'issu de la réunion, on servira un goûter.

Afin d'aider l'oeuvre des RR. PP. Franciscains, on organise pour la même circonstance un "shower" d'épicerie.

Une invitation spéciale est faite à tous les tertiaires, les paroissiens et les amis de prendre part à cette réunion générale.

McLENNAN

M. Euclide Hébert, agronome, est revenu de Vancouver et Victoria, enchanté de ses vacances. Il est incroyable, dit-il, de constater la somme d'activité qui se déploie tout le long de la route vers l'Ouest et dans les villes de la Côte du Pacifique. Des équipes de travailleurs sont partout sur les chemins et dans les usines. L'ère des sans-travail n'existe pratiquement plus dans ces parages. Est-ce à souhaiter ou à déplorer? Tout dépend probablement des causes qui suscitent ce progrès phénoménal.

* * *

M. Urgèle Limoges de Girouxville était de passage ici au début de la semaine. Il reçoit régulièrement de bonnes nouvelles de son fils Vianney, actuellement en Angleterre, et sergent dans la R.C.A.F. La jeune Mme Vianney Limoges (Mariette Lessard) revenue depuis peu de Vancouver où demeure sa famille, était aussi à McLennan, en promenade chez des amis.

* * *

M. Arthur Labbé dirige les travaux de la nouvelle classe en voie de construction. La bâtisse avance rapidement et il est à espérer que sous peu, tout un essaim de fiers écoliers en feront leurs délices, et à la grande satisfaction des religieuses enseignantes, qui se voient, faute d'espace, souvent obligées de tenir une classe temporaire dans une aile de l'église. Les grades de l'école vont maintenant jusqu'au dixième inclusivement.

Le R. P. Cardyn est arrêté par les Allemands

MONTREAL.—Le R.P. C.-N.-J. Cardyn, fondateur belge des Jeunesse ouvrières catholiques a été arrêté par les nazistes pour avoir refusé de collaborer avec les Allemands dans "l'exportation de Belges en Allemagne pour les obliger à travailler dans la fabrication des munitions".

Tel était le message reçu en fin de semaine par les autorités religieuses à l'archevêché.

La nouvelle a été transmise aux directeurs montréalais de la J.O.C. qui apprit avec peine la triste nouvelle qui touchait le fondateur d'un mouvement qui s'était répandu par tout le monde.

On prévoit le rationnement de la viande

BARRIE, Ont.—(BUP)—Le régisseur des vivres au Canada, M. J. G. Taggart a dit récemment ici que des facteurs incontrôlables en dehors du territoire canadien, peuvent provoquer le rationnement de la viande dans moins de six mois.

Certains pensent que le régisseur faisait allusion au ravitaillement de la Grande-Bretagne en vivres et à la situation qui existe aux Etats-Unis sur le marché de la viande.

M. Taggart n'a pas craint d'ajouter que le rationnement de la viande poserait des problèmes difficiles à résoudre car au Canada la moitié du bétail est abattu hors des établissements soumis à l'inspection. Mais il dit aussi que le public ne devrait pas être en panique.—"Personne ne mourra de faim au Canada malgré les restrictions qui pourronte être imposées."

Enseignement des langues à Vancouver

Activités de nos compatriotes de langue française.

VANCOUVER. — Les cours de langue étrangère organisés par une de nos compatriotes, sous le patronage de la Légion Canadienne pour le bénéfice des services armés et tenus à la "Western School of Commerce" dont la Présidente est encore une des nôtres, prennent cet automne, des proportions surprenantes. Ces cours, établis au début de la guerre sont maintenant assis sur une base solide et répondent à un besoin pressant. En effet, il est nécessaire que les officiers et les hommes soient familiers avec la langue des pays qu'ils sont appelés à envahir avant la fin de cette guerre.

Plusieurs de nos compatriotes de l'Est du Canada arrivent ici, ne connaissant pas assez d'anglais pour comprendre les commandements qui leur sont donnés. mais après quelques mois à l'école "Western", ils savent se tirer d'affaire même socialement tant leur intelligence est vive et grand leur désir de s'instruire.

Nous sommes justement fiers d'eux.

La classe de Japonais comprend au moins quarante officiers, sous-officiers, etc., qui bûchent ferme pour maîtriser la langue rebelle des petits Jaunes.

Cours d'allemand, d'espagnol et de français, où tous travaillent avec ardeur pour maîtriser ces langues.

La direction désire remercier tous ceux qui lui prêtent leur généreux concours pour mener à bien cette oeuvre formidable dont le progrès au cours des trois dernières années est tel qu'il serait impossible d'en donner ici le détail.

Nous y reviendrons sans doute dans un avenir prochain, car cette oeuvre unique au Canada, et dirigée par des compatriotes est digne d'attention.

* * *

Dimanche prochain, le 27 septembre, à huit heures du soir, partie de whist le L'A.C.F., un nouveau local 836 Granville St.

Le Caporal Jean Dery nous a offert encore une superbe assiette en bois, faite à la main, comme prix de présence. A la dernière soirée, notre fidèle amie Mme Fitzpatrick gagnait l'assiette convoitée de tous. Nous gardons tout le secret espoir d'être l'heureuse gagnante au moins une fois au cours de la saison.

Ne manquez pas de prendre part à nos réunions. É

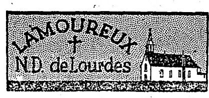
Cinéma Educateur

Itinéraire des représentations de vues animées qui seront données par Monsieur Bouvier.

Septembre	
28—Vegreville	8.30 p.m.
29—Brosseau	3.00 p.m.
29—Lafond	8.30 p.m.
30—Bonnyville	3.00 p.m.
Octobre	
1—La Corey	8.30 p.m.
2—Cold Lake	3.00 p.m.
2—Fort Kent	8.30 p.m.
3—Saint-Paul	10.30 a.m.
3—Blue Quill	2.00 p.m.
4—Saint-Vincent	2.30 p.m.
4—Saint-Paul	8.30 p.m.
5—St. John's College	7.30 p.m.
6—Morinville	3.30 p.m.
6—Morinville	8.30 p.m.
7—Legal	3.30 p.m.
7—Legal	8.30 p.m.
8—Rivière qui Barre	8.30 p.m.
9—Saint-Albert	8.30 p.m.
11—Lamoureux	8.30 pm.
13—Villeneuve	8.30 p.m.
14—Beaumont	8.30 p.m.
15—Couvent de l'Assomption	4.00 p.m.
16—Ecole Sacré-Coeur	3.00 p.m.
16—Eglise Saint-Joachim	8.30 p.m.
17—Collège des Jésuites	8.00 p.m.
18—Mearne	8.30 p.m.
19—Vimy	2.15 p.m.
19—Vimy	8.30 p.m.
20—Picardville	8.30 p.m.
21—Egg Lake	8.30 p.m.
22—Mission du Lac la Biche	8.00 p.m.
23—Breynat	8.30 p.m.
24—Lac la Biche	8.30 p.m.
25—Atmore	2.00 p.m.
25—Plamondon	8.30 p.m.

M. Eliodore LaRue décédé à 66 ans

M. Eliodore LaRue de Winterburn est décédé le 27 septembre. Il laisse dans le deuil, son épouse, trois frères, Segismond et Albert, de Winterburn, Philias, de Montréal; deux soeurs, madame Phelix LaPerle, de Winterburn, et madame Roméo Farrell, Los Angeles. Les funérailles ont eu lieu mardi, en l'église St-Joachim. Le R.P. A. Boucher, curé, chanta le service. Connelly - McKinley était en charge des funérailles.



Parmi nos jeunes qui fréquentent les collèges et les couvents, Robert Gravelle, Emile et Philippe Gaumont vont au Juniorat St-Jean; Ephrem Godbout au collège S. François; Simonne Normandeau, Thérèse Normandeau et Cécile Lepage au couvent de l'Assomption; Aurore Gaumont et Lucie Gaumont au couvent de Morinville.

* * *

Le soldat Rodrigue Lamoureux a passé une semaine dans sa famille puis a été dirigé sur Halifax. Il doit être actuellement sur l'océan, en route pour l'Angleterre.

* * *

Robert Lamoureux et Albert Malo ont obtenu un congé d'un mois pour aider à faire les récoltes.

* * *

Mlle Marie Claire Desrosiers qui a fait un stage de deux mois à l'école normale, doit nous quitter samedi pour prendre charge d'une école à Girouxville.

* * *

M. Camille Villeneuve d'Edmonton est actuellement chez son fils Maxime pour aider à la moisson.

* * *

Mlles Ida Houle et Rita Houle étaient en visite dans leur famille dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Siméon Royer ont présenté au baptême un fils qui a reçu les noms de Cyrille Norman. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Norman Lambert, de Beaumont.

* * *

On a installé dans le sanctuaire de notre église, une belle statue de S. Antoine de Padoue. C'est le don de reconnaissance d'un paroissien qui désire rester anonyme.

TANGENT

Monsieur Emile Doucet de Tangent partait dernièrement pour Grande-Prairie. Plusieurs des nôtres devront le suivre prochainement. Dans notre paroisse, nous comptons "trente vieux garçons" des gens passablement bien cultivés, plusieurs sont appelés à rejoindre l'armée. Ils devront se défaire de leurs animaux, placarder leurs bâtisses et partir pour revenir quand? Dieu seul peut nous le dire. Ces hommes ont peiné dans le silence et dans quelques jours, il leur faudra sacrifier le résultat de 15 ans d'efforts continus. Nous sympathisons à leurs peines, et nous les assurons du secours de nos prières. De pareils sacrifices pour la Patrie rapporteront nous osons l'espérer des fruits de paix pour notre nation.

* * *

La vieille madame Garon d'Eaglesham est ménagère au presbytère de Tangent. Depuis son arrivée les petits enfants de l'école aiment mieux boire au presbytère qu'à l'école, ils peuvent ainsi venir saluer la bonne mémère Garon, qui est toujours fort alerte, et si bonne pour la petite marmaille.

* * *

Le bon Père Giroux parcourt le pays au nom de la Très Sainte Vierge, il ramasse des miettes qui finiront par faire une bonne somme d'argent. Tangent malgré sa pauvreté lui a fourni une cinquantaine de piastres pour la belle statue de Marie que nous verrons un jour dominer le palais épiscopal de McLennan.

* * *

Madame Cyrille Thibeault nous est revenue de l'hôpital de McLennan où elle dut passer quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Monsieur et madame Philippe Dumas, les heureux mariés de la semaine dernière, sont de passage pour quelques jours chez monsieur Joseph Aristide Granger. Ils nous quitteront pour Dawson Creek où monsieur Dumas a de l'emploi depuis plusieurs mois.

* * *

La luzerne minote chez nous; mademoiselle Roy notre institutrice faisait battre 750 livres à l'acre. Ce record a été abaissé par un brave polonais Pirrock, qui a battu 960 livres à l'acre. On a beaucoup déprécié la terre de Tangent, monsieur Purccho un brave polonais, un pionnier proteste en nous disant que chez eux, il a récolté 45 minots à l'acre dans le blé, et sa terre n'est pas meilleure que celles des autres habitants de Tangent. La récolte est donc très bonne, et nos gens ont le sourire sur les lèvres. Plusieurs toucheront une somme d'argent assez importante, c'est du nouveau chez nous...

Dimanche prochain, demain si nous voulons, nous entrerons en retraite. De neuf heures et demie du matin à cinq heures du soir, deux missionnaires nous feront prier, et cela durant quatre jours. Cette retraite vient en son temps immédiatement après les battages, nous nous reposerons en pensant un peu à notre avenir surnaturel.

* * *

M. Léonide Sauvé d'Eaglesham travaille au presbytère de Tangent pour quelques jours.

* * *

Monsieur Girard (Eddy) travaille à Calgary depuis plusieurs mois, la semaine dernière, il venait visiter sa nombreuse famille à Eaglesham.

* * *

Monsieur Jos. St-Pierre, marchand, a reçu un compagnon de vie en la personne de son cousin Edgard St-Pierre, de Montréal. Bienvenue à Monsieur St-Pierre, chez nous.

LOS ANGELES

LOS ANGELES. — Des amis chez M. et Mme Ant. Guy, le samedi soir 5 sept. pour l'anniversaire de naissance de Madame.

* * *

Un autre anniversaire de naissance, le dimanche soir 6 septembre, celui de Mme Geo. Sarrasin, célébré chez la fille de sa cousine, Mme Alf. Gaumont. Mme Sarrasin appela ceci, son "mariage à l'envers." S'étant mariée à 17 ans, elle atteint maintenant ses 71 ans.

* * *

Une des sept filles le M. et Mme Georges Laura, (Mme Maurice Hack, est convalescente d'une opération d'appendicite.

* * *

Nous croyons savoir que la Survivance recevra de nouveaux abonnés, M. et Mme Georges Catlin. Mme Catlin est née Fleurie Lamer, fille de M. et Mme Lamer, autrefois de Saint-Albert. M. Lamer est décédé subitement, ici, chez sa fille, Fleurie, il n'y a pas très longtemps.

* * *

Les 33 principaux acteurs d'Hollywood rendus dans les forces armées des Alliés: James Stewart, Tyrone Power, Laurence Olivier, Robert Montgomery, Burgess Meredith, David Niven, William Holden, Wayne Morris, Ronald Reagan, Robert Sterling, Douglas Fairbanks, Henry Fonda, Clarke Gable, Gene Raymond, Lew Ayres, César Romero, Charles (Buddy) Rogers, Tony Martin, Kenneth Howell, Patrick Knowles, Richard Greene Roscoe Ates, Tim Holt, Robert Cummings, Dan Dailey, Ray Middleton, Robert Taylor, Victor Mature, Stirling Hayden, Wallace Berry, et Reginald Denny, qui est dans l'Armée canadienne.

* * *

M. Ray Tucker, nous rapporte dans un de nos journaux que le gouvernement d'Ottawa est à investiguer la rumeur que les officiers du gouvernement Canadien, placés à Washington, D.C., sont des plus extravagants. Washington est sans doute la plus vivante des Capitales du monde en ce moment; et on nous dit que les employés canadiens y sont des plus réveillés. Aux dépens des payeurs de taxes canadiens, naturellement. On nous dit que M. Mackenzie King verra à ceci.

R. Thibaudeau.



Mardi dernier, M. Phydime Henri Joly, fils de M. et Mme Laudas Joly de Bonnyville, conduisait à l'autel Mlle Marie Hilxa Fed, fille de M. et Mme Joseph Fex, de notre village. La bénédiction fut donnée par le R.P. J. E. Lapointe, prêtre curé. Après le mariage eut lieu une réception chez les parents de la mariée, et le soir une autre réception chez les parents du marié. Une soirée pour les jeunes eut aussi lieu.

Nous offrons nos voeux de bonheur aux mariés. L'heureux couple demeurera sur la ferme à St-Paul.

* * *

Samedi dernier, un bien triste malheur vint plonger dans le deuil le plus cruel, la famille de M. Edmour LaBrie alors que leur petit Maurice, âgé de presque deux ans se noya accidentellement dans une cuve d'eau, tout près de la maison. L'on peut plus facilement imaginer que décrire l'angoisse déchirante qui terrassa ces pauvres parents lors de la découverte du petit malheureux, après quelques minutes d'absence à peine. Les funérailles eurent lieu, le lundi. La petite victime fut portée par ses quatre petits frères, M. Beix, entrepreneur, conduisit le corps et présida à l'enterrement, qui eut lieu au milieu d'un grand nombre d'amis de la famille. La Survivance désire offrir ses sincères condoléances à la famille.

* * *

M. et Mme J. O. Binet de Battleford étaient en promenade dans leur ancienne paroisse à Bonnyville. Ils semblaient heureux de renouveler contact avec les amis.

* * *

La température se fait plus clémente depuis peu, et nous commençons à entendre les batteuses ronfler de nouveau.

* * *

La convention des instituteurs pour les divisions de Bonnyville et de St-Paul aura lieu à St-Paul, le 6 et 7 octobre prochain.

* * *

La chasse est ouverte et les amateurs s'en donnent à coeur joie depuis quelque temps. Parmi les plus chanceux à date, nous mentionnons notre constable Stuart avec 3 oies à son crédit.

SAINT-ALBERT

Au Foyer des Vieillards

Les religieuses n'ont rien négligé afin d'aménager convenablement le Foyer. Et elles n'ont pas fini de l'embellir. Mais elles n'espéraient pas voir les vieillards aimer dès l'abord leur maison autant qu'ils le font.

Une femme disait: "N'en soyez pas surprise, ma soeur. Prenez par exemple la question de la messe. Quand j'étais chez moi, il n'était pas question d'y assister chaque matin. C'était simplement impossible. Puis, afin de m'y rendre quand j'y allais, il me fallait faire plusieurs milles en voiture, durant l'été, par des chemins boueux et glissants; durant l'hiver, par des chemins de neige pas mal dangereux. Enfin, ce n'était pas toujours chaud et propre dans l'église. Ici, chaque matin, je fais trois pas hors de ma chambre; alors un ascenseur me prend et me transporte juste devant un bijou de chapelle. Je vous en donne ma parole. Ici, pour aller à la messe, c'est autrement facile et bien plus beau que chez nous.

Un vieillard ajoute son mot: "Il y a une autre chose encore qui est remarquable. C'est le confort. Chacun de nous a sa chambre. Regardez aussi le reluisant prélart de cent dix pieds qui couvre notre corridor. Je pense que les soeurs nous traitent comme des princes. Il y en a une qui est à nous arranger une grande salle de récréation. Là, nous pourrons causer ensemble, lire les journaux, jouer aux dames, écouter la radio. Je vous dis, moi: "Le Foyer sera un vrai palais".

Du Magnesium fabriqué au Canada

OTTAWA—(BUP)—La nouvelle usine de l'Etat, située près de Renfrew, Ontario, — la Dominion Magnesium Company, commanditée au coût de $5,-000,000—est désormais en opération et pour la première fois le Canada utilise du magnésium fabriqué au pays. Ce métal, utilisé particulièrement pour la fabrication des alliages d'aluminum, était auparavant importé des Etats-Unis.

LEGAL

Nous avons fait dimanche, en esprit missionnaire, la mémoire des Martyrs Canadiens, seconds patrons officiels du pays, moins connus que le patron-en-chef saint Joseph, logé royalement à l'oratoire du Frère André. Un des beaux monuments aux Martyrs est celui de Sillery, en avant de l'église, pas loin de la "Maison bleue", encore debout, où vécut en 1645 saint Gabriel Lalemant. Le groupe en bronze domine le fleuve et les convois de navires, portant nos soldats, passent en revue devant ces huit Jésuites, héros trop peu connus de notre chrétienté canadienne française.

* * *

Mme Emile Vaugeois, (Eva Leblanc) accompagnée de ses deux fillettes, est retournée à Vancouver, après un mois de vacances en Alberta. A Legal, Mme Vaugeois a visité les parents de son mari, M. et Mme Jos. Vaugeois et ses grand'parents, M. et Mme Philippe Leblanc.

* * *

En sens inverse, le matelot Edouard Proulx, ancré sur la côte du Pacifique, est arrivé comme un oiseau bleu, chez sa soeur Mme Frank Rivard, en congé de moissonneur, à Ouest-Legal.

* * *

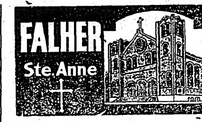
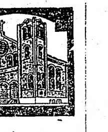
Notre soldat-chantre, M. Guillaume Martineau, a regagné son champ militaire de l'Est, après un congé "mouilleux" parmi nous.

* * *

Que de fois a-t-on réédité la "Légende du Patois", à propos du français que parlent les Canadiens! Les défenseurs du "parisian French", scribes et pharisiens, ont présumé que le français que nous parlons n'est qu'un produit de remplacement (ersatz). Ils auront le plaisir d'apprendre que les troupes américaines emportent en Angleterre un guide, espèce de petit dictionnaire, anglais-yankee, fourni par Washington. Il serait donc possible, après des siècles, qu'avec les mêmes mots on ne tint pas toujours le même langage.

Je crois qu'il vaut encore mieux être dans les nuages que dans la boue, quelle que soit l'épaisseur et la solidité de cette dernière.

(Villiers de l'Isle-Adam)

Baptême:

Le 22 septembre dernier, le R. P. J. Marsan, o.m.i., baptisait solennellement Marie Juliette Lorraine Thérèse Ouellette, née le 13, du légitime mariage de M. Adélard Ouellette et de Jeanne Greand. Les parrain et marraine furent les cousins propres de l'enfant, M. et Mme François Girard. Thérèse est la troisième fille et la sixième enfant de la famille.

* * *

Vie sociale :

Heureux de retourner à son "Alma Mater" et plein d'enthousiasme pour reprendre sa vie d'études, M. Jean-Paul Bugeaud quittait Falher, le 23, en route pour le Juniorat St-Jean d'Edmonton.

A notre jeune humaniste, nous souhaitons la plus fructueuse des années scolaires.

* * *

M. H. Lamoureux, résidant à Morinville était de passage au milieu de nous ces jours derniers.

* * *

La vie du missionnaire, on le constate tous les jours, est la vie du voyageur qui ne peut fixer sa tente bien longtemps, au même poste.

Falher éprouve, depuis le mois de février, surtout, les rudes contre-coups de ces changements subits. Ce fut le départ, alors, du R.P. Ls-M. Parent, et l'arrivée, en mai, du R.P. R. Lechasseur; et hier encore, le 24, celle du R.P. Oscar Pinard qui venait, non pas grossir nos rangs, mais combler un vide qui s'effectuerait le lendemain.

Un télégramme reçu le 23, surprit et jeta un voile sur les espérances du Rév. Père Curé. Le lendemain, le R.P. Jean Marsan nous quittait. S. Exc. Mgr Ubald Langlois, o.m.i. l'appelait à Ottawa, au Séminaire Universitaire, où il aurait à poursuivre durant un temps, à date, indéterminé, des études théologiques.

Si nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au R.P. O. Pinard, désormais desservant des 3 missions rattachées à Falher, il nous fut pénible de nous séparer d'un confrère aussi bienveillant et d'un vicaire du zèle éclairé et pondéré.

Notre reconnaissance vous accompagne Rév. Père... et cher confrère, à l'un et à l'autre, nous souhaitons pleins succès, et les assurons tous deux de nos meilleures prières.

* * *

"Bon sang ne saurait mentir".

Dimanche dernier, le 27, à Girouxville, pour la 8ième et dernière fois, la troupe dramatique de Falher répétait cette pièce à thèse. Un plein succès attendait encore nos acteurs.

Nous profitons de la bienveillance de "La Survivance", pour remercier publiquement le dévouement inlassable, de chacun et de tous nos acteurs. Ils ont prouvé, à l'évidence, ce que peuvent faire quelques coeurs généreux où la bonne entente est facile.

TORONTO. — (BUP) — Le professeur W. Kirkconnell, de l'université McMaster, dans une conférence, a déclaré qu'une vaste émigration de Grande-Bretagne au Canada, comme certains le préconisent pour après la guerre, est impraticable tant au point de vue économique que du point de vue des espaces habitables.

"Les économistes renseignés, ceux qui ont étudié à fond ce sujet, sont d'accord pour dire que le Canada est déjà saturé au point de vue économique", a dit le professeur Kirkconnell. "Il est temps que les gens d'ici comme aussi ceux d'Europe et d'Asie apprennent, s'ils ne le savent pas encore, que c'est une fausseté que de représenter le Canada comme un pays trop peu peuplé". Le conférencier a montré, en terminant, que 10 pour cent seulement de la superficie du Canada pouvait servir à l'établissement des populations.

Beau temps!

On croyait que le soleil avait cessé d'exister! Dimanche, il est réapparu. Inutile de dire que les gens se fendent en dix pour battre au plus vite leur récolte. Déjà on ne pense plus qu'il y a eu pluie, neige et froid pour une grosse quinzaine!

* * *

Visiteurs.

Chez M. et Mme Joseph St-Arnault, leur fille et gendre, M. et Mme G. Langer d'Edmonton. La place leur va puisqu'ils étirent leurs vacances.

* * *

Hôpital.

Il en faut un! mais comme ça nous coûte d'y aller! Cependant, c'est bien commode pour se faire enlever un appendice malade. Mlle Norma Olson, en sait quelque chose. Dans le moment, elle est très heureuse qu'il y ait un hôpital pour nous rendre des services si appréciables.

* * *

Transaction.

M. Gaudias Tardif vient de vendre son magasin et sa propriété à La Coopérative St-Vincent Ltée. L'association est déjà installée dans l'ancien magasin qui date des débuts de la paroisse.

Hilla VUCLERE.

Il n'est peut-être pas de destinée plus enviable que d'employer toutes les forces de sa vie à réaliser, lentement mais sûrement, le rêve qui vous a tout d'abord ébloui, quand on n'était encore qu'un enfant.

(Marc Sangnier)

ST-JOACHIM

Nos félicitations au Dr et Madame Charles Lefebvre à l'occasion de la naissance d'un garçon. Dr et Mme L. P. Mousseau étaient parrain et marraine.

* * *

M. Lucien Lambert est de retour le l'est pour terminer ses études géniechimique à l'Université d'Alberta.

* * *

M. David Larose est enrôlé étudiant dentiste à l'Université d'Alberta.

* * *

M. Conrad Lapierre de St-Paul, était de passage à Edmonton pour quelques jours.

* * *

Mme J. N. Trudel est retournée à St-Paul après avoir subi une opération à l'hôpital Général. Elle était accompagnée de sa soeur Mme M. Bernier.

* * *

Nous venons d'apprendre que Léon Roy, fils de M. et Mme Léger Roy a reçu ses galons de Sergent. Nos félicitations !

* * *

En visite à Edmonton, M. l'abbé Rocan, anciennement curé de Ste-Agathe, Man.

* * *

En l'honneur de Mme Marcel Bernier, Mme J. B. Barbeau lui a offert une petite réception auquel assistaient les amies intimes de Mme Bernier.

* * *

Nos félicitations sincères au Corporal et Mme Jean-Louis Barbeau, à la naissance d'un beau bébé. M. et Mme J. B. Barbeau, grand'parents de l'enfant étaient parrain et marraine. Le bébé reçut au baptême, les noms de Philippe Michel.

* * *

Le R.P. O. Meunier, o.m.i., curé de St-Paul, était de passage à Edmonton, cette semaine.

CALGARY

L'aviateur A. Corbeil et sa dame B. Auclair, nous ont quittés le 24 au matin, pour aller demeurer à St-Thomas, Ont. Espérons que ces jeunes mariés nous reviendront.

* * *

Mlle T. Beauchemin est retournée à l'Université d'Edmonton continuer ses études. Adrien Schmidt, fils de M. et Mme C.P. Schmidt est parti pour Ottawa. Il commence son cours universitaire.

* * *

M. et Mme J. Boissonnault sont partis en voyage lans l'est du Canada. Madame C. J. Côté est aussi en voyage à Toronto et Montréal. M. A. Despins est allé à Banff rencontrer Mme Despins qui revenait d'un voyage de quelques semaines à Vancouver.

* * *

M. et Mme Haggerty et leur 4 petits garçons de Cluny étaient en promenade de chez M. et Mme G. Minard, le 20 septembre.

Le fils de M. et Mme G. Minard qui demeure à New-York depuis nombre d'années fut appelé à servir dans la marine américaine. Il fut promu au grade d'officier dès le début.

M. et Mme W. Lefebvre qui demeuraient à 513 - 18ème ave O. vont déménager dans leur maison qu'ils ont achetée l'été dernier.

L'officier J. Giroux a fait des réparages considérables à sa demeure. C'est bien joli.

* * *

Il y a quelques malades à l'hôpital Ste-Croix: Mlle Marie Gourdine pour extinction de voix; Mme R. Mongeau qui fut opérée pour appendicite, et Mme E. Nadeau pour amygdales. Espérons que toutes guériront sous peu.

* * *

L'aviateur H. Rioux doit partir pour Kingston, Ont. Léon Plotkins qui fait aussi partie de l'aviation est posté à Regina.

Le sergent A. Rostaing est revenu de quelques semaines de vacances passées dans le nord de la province.

* * *

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à Miles Alice et Thérèse Diamond, de Lundbreck. Elles sont à Calgary pour poursuivre leur cours d'étude.

Mlle G. Marcille de Montréal est en promenade chez Mme M. Hoad et M. et Mme Waterhouse.

Mme O. Everrude est retournée à Grande Prairie après un séjour de 4 mois chez ses parents M. et Mme P. Laurendeau.

* * *

Le corporal B. Laurendeau stationné à Nanaimo est en vacances chez ses parents.

Le soldat Galibois, autrefois du département des affaires indiennes à Lesser Slave Lake est maintenant stationné à Calgary.

* * *

Le cercle des Jeunes a donné une soirée à la résidence de M. et Mme L. Plotkins, le 22 septembre, en l'honneur des 3 couples récemment mariés: M. et Mme A. Corbeil, M. et Mme M. Michaniuk et M. et Mme A. Schmidt. Les jeunes ont aussi organisé une soirée, patinage et veillée, à la résidence de M. et Mme C. P. Schmidt, en l'honneur de M. et Mme A. Schmidt.

* * *

L'assemblée générale de la Fédération des jeunes de la ville de Calgary eut lieu dans la salle de l'église du Sacré-Coeur, dimanche dernier. M. L. Auclair fut élu sur le comité des sports, Mlle Donalda Hoad au comité des activités sociales, et Mlle E. Plotkin en charge du comptoir des liqueurs douces. La fédération a décidé de donner des danses deux fois par mois pour récréer les soldats et aviateurs. La première danse aura lieu le 7 octobre dans la salle des Chevaliers. La fédération a aussi organisé une ligue de quilles. Les différents clubs se réunissent à tous les lundi soir chez Gibson's. Il y a environ 75 jeunes qui composent ces équipes.

La Société St-Jean-Baptiste a fait l'élection de son exécutif dimanche dernier, après la grand'messe. Le soir, la Société donnait une partie de Bingo dans la salle de l'église.

* * *

Mme E. Poulin, Mlle J. Lalonde et leur amie sont allées en voyage à Banff dimanche dernier.

Annonces classifiées

Demande emploi. — Ménagère expérimentée, bonne cuisine française, bonne couturière et repasseuse demande emploi pour après-midi et soirées, à la journée ou à l'heure. Téléphone: 23534.

Onguent Perusal, "Secret Indien". Pour résultat satisfaisant du rifle, de la peau, avec démangeaison. Prix: $1.25. "Institut Le Bon", Station Delorimier, C. 3, Montréal, P.Q. 29-7-16-9-42.

Demandée: On demande servante, pour famille avec un enfant, ouvrage général, salaire $25.00 par mois. Adresse: 46 St-George's Crescent. Tél. 82676; ou boite 14, La Survivance.

VANCOUVER

Madame Belshuile, Bayview 0212M., après 6 p.m., désirerait une personne d'âge moyen préférablement de langue française comme ménagère. Pas de lavage, pas de parquets, pas d'enfants. Propre et bonne cuisinière. Salaire $25.00 par mois, traitée avec tous les égards.

Piano demandé. Désire un petit piano de seconde main. Bonne condition. Adresse: Boite 50, La Survivance.

Echange. Désirerais échanger un bon et jeune cheval d'ouvrage pour un Shetland pony, pas trop vieux et doux, commode pour enfants. Arthur Racine, Picardville, Alta.

La Survivance demande!

On demande.—Quelque lecteur a-t-il un numéro de la Survivance des Jeunes du 8 mars 1938? On demande à emprunter ce numéro pour quelque temps; il sera remis intact à son propriétaire, avec remerciement. —S.V.P., adressez le numéro demandé, à Boite 63, La Survivance.

Un lecteur.

Encouragez la Survivance, quand vous avez des travaux.

Décès de Monsieur Romuald Rouleau

Le 26 septembre, Romuald Rouleau, de Morinville est décédé à l'âge de 52 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, une fille, Yvonnette, de Morinville, un garçon, Arthur, quatre soeurs, Mme A. Desjardins, de Montréal, Mme D. MacDonald, Buffalo, N.-Y., Mme R. MacDonald, Ste-Catherine, Ontario et Mlle D. Rouleau, de Montréal.

Le service funèbre a été chanté mardi matin, à Morinville, par Monseigneur M. Pilon; le R.P. Dechêne, S.J., agissait comme diacre, et M. l'abbé R. Barbeau, comme sous-diacre. M. le Curé E. Tessier de Legal était présent au choeur.

Six neveux du défunt étaient porteurs: MM. Arthur, Jean-Marie et Bruno Chamberland de Legal, M. Antonio Sylvestre, R.C.A.F. de Vancouver, M. Louis Sylvestre de Morinville, et M. Wilfrid Séguin de Legal.

Conduisaient le deuil son épouse, Madame Rouleau, son fils Arthur, sa fille Yvonnette, M. et Mme Jos Chamberland, et nombre de parents et d'amis.

La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil la Survivance offre ses sincères sympathies.

Décès

Nous venons d'apprendre la mort de M. Nick Rodis, de 11821-81e rue.

Il laisse pour le pleurer, son épouse (née Marie-Jeanne Durocher) et son demi-frère, M. Louis Rodis.

Les funérailles auront lieu le vendredi 2 octobre, à 2 heures p.m., chez Foster McGarvey.

Chez les bonnes amies

Les Bonnes Amies recommenceront, mardi prochain le 6 octobre, leurs assemblées mensuelles.

Cette première assemblée aura lieu chez la Vice-Présidente, Mlle Simonne Barbeau, 9829 - 113e rue, à 8.15 heures précises.

Toutes les membres sont priées d'assister à cette réunion. Des points bien importants doivent y être discutés.

Que toutes se donnent rendez-vous pour mardi prochain.

ST-PAUL

Dix religieuses de l'Assomption, un Père Oblat et six instituteurs et institutrices laïques composent le personnel enseignant de notre école pour le terme 1942-43.

Voici les noms des professeurs et institutrices des différents grades:

Haute Ecole: grades X, XI et XII: Rvde Soeur Jeanne-Françoise, Principale;

M. P. G. Duteau, Vice-Principal; R.P. Raoul Yott, o.m.i., Rvde Sr St-Daniel; Rvde Sr Ste-Jeanne-du-Portugal.

Cours intermédiaires: grades VII, M. J. Beauregard, Rvde Sr Simon-Hermann, Rvde Sr Saint-Lionel, Rvde Sr Ange-Marie.

Grade VI: M. J. H. Robert.

Grade V: Rvde Sr Bernard-de-Clairvaux.

Grade IV: M. Joseph Durand.

Grade III: Mlle Pauline Mailloux.

Grade II: Rvde Sr Gertrude-de-Marie.

Grade I: Rvde Sr Philippe-du-Sacré-Coeur.

Grades I et II, anglais: Mlle Alice Lavoie.

Bibliothécaire: Rvde Sr Saint-Théophane.

* * *

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à M. Arthur Dubé qui vient d'arriver de Plamondon pour résider parmi nous. Ayant été ces dernières années à l'emploi du département de l'agriculture comme inspecteur des mauvaises herbes, M. Dubé devient maintenant l'assistant de notre agronome, M. J. M. Fontaine. Il sera surveillant des travaux de la ferme. Mme Dubé viendra le rejoindre prochainement avec leur deux plus jeunes enfants. Les autres membres de la famille demeureront sur leur ferme à Plamondon.

* * *

Dimanche, le 13 septembre, avait lieu à la salle paroissiale sous la présidence du R.P. Alexis Tétreault, directeur, l'élection des officières de la Congrégation des Enfants de Marie pour l'année courante. Les demoiselles dont les noms suivent ont été élues pour former le nouveau conseil:

Présidente: Bernadette De Moissac; 1ère vice-prés.: Lucille Desmarais; 2e vice-prés.: Cécile Lefebvre; secrétaire: M.-Jeanne Fontaine; trésorière: Clotilde Héroux; portière: Lucille Pitre; sacristines: Lorraine Leroux, Antoinette Trudel; lectrices: Cécile Dubois, Thérèse Pitre; conseillères: Céline Berlinguette, Ida Charron, Gabrielle Fontaine, Marie-Rose Carrier, Madeleine Lafrance et Solange Joly.

* * *

L'on est à réorganiser nos cercles d'Action catholique. Le R.P. Tétreault dirigera les cercles de la ville et le R.P. Henri-Paul Morin ceux de la campagne.

* * *

Nos dames et demoiselles rivalisent de zèle afin que notre bazar qui aura lieu cet automne ait le meilleur succès possible.

* * *

Le Lieutenant de Section, M. Léon Gibeault de Montréal et Mme Gibeault ont passé quelques jours ici, les hôtes de M. et Mme Hector Brosseau.

L'idéal de l'existence, c'est le rêve de la jeunesse réalisé dans l'âge mur.

(Goethe)

ST-ALBERT

Mariage.

Le 14, un ancien élève du R.P. Louis Simard, o.m.i., au petit séminaire de Saint-Albert, M. Veness, de Saint-Albert, unissait sa destinée à Mlle Bacon, de Glenevis.

* * *

Heureuse méprise.

Le capitaine Austin Stanton, frère de Mme Neil Ross, qu'on avait cru tué pendant les opérations de Dieppe, est encore bien vivant, mais prisonnier des Allemands. Il appartenait au même régiment que M. Marcel Lambert, natif de St-Albert, mais dont les parents demeurent à St-Joachim et pour qui on a commis la même méprise.

* * *

Maladie.

Une violente crise cardiaque a forcé le bon frère Vanel à partir pour l'hôpital de la Miséricorde. Tout danger immédiat est passé, mais le malade, à cause de son extrême faiblesse, ne peut absolument pas recevoir de visiteurs.

* * *

Visiteurs de marque au Musée.

Le député de Prescott, Ont., M. Elie Bertrand, qui s'en allait à la Côte du Pacifique, s'est fait un devoir de visiter les souvenirs historiques et les saintes reliques qui font la gloire de la colline de Saint-Albert. Il était accompagné de sa femme, de Mme Wilfrid Foisy (Ottawa), de M. Simoneau, (instructeur de la R.C.M.P., et de Mme Hancock, femme de l'autorité suprême de la R.C.M.P. pour toute l'Alberta.

* * *

Cercles d'études.

Les réunions de la C.Y.O. ne commenceront qu'en octobre. A cause de la pénurie de jeunes gens, au village, on devra probablement se limiter à un cercle, pour qu'il soit plus intéressant. Et il se tiendra plutôt à Volmer.

Les Dames de la C.W.L. ont commencé leurs précieuses activités le 15 de ce mois. A cause d'une pluie diluvienne, six membres seulement, soit le tiers des effectifs que compte notre C. W. L. assistèrent à la réunion qui se tint chez Mme Geo. Gaulin. Après le travail routinier, la parole fut laissée au nouveau chapelain, le R.P. Trahan. Il déclara son intention de suivre fidèlement les traces de son prédécesseur. Le R.P. Curé accompagnait son Vicaire, pour le présenter.

* * *

Visiteurs à la Mission.

Le f. Guillaume (Rivière-Qui-Barre), les Pères Patoine, Hétu, Pépin, et les frères Antoine et Borghese (Juniorat S. Jean). Le passage de ceux-ci laissa un souvenir un peu désagréable: ils amenaient au Juniorat le bon frère Richard. Espérons qu'ils nous le ramèneront bientôt. Le 18, nous étions heureux de revoir, avec le P. Langevin, le cher P. Gaudet, si regretté des paroissiens. Le 27, les Pères Lebris et Serrurot prenaient le souper, et faisaient un bout de veillée avec les Pères de la Mission.

* * *

Neuvaine.

En préparation de la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, un bon groupe de fidèles assiste chaque soir aux exercices de la neuvaine. L'intention spéciale est la paix mondiale.

* * *

Retour... et départ.

Après un long voyage, le R.P. Philippot est revenu lundi dernier. Mais il repartira sous peu, et définitivement: il a reçu son obédience pour le Vicariat de Grouard. Pour la maison de St-Albert, dont le personnel est réduit à la plus minime expression, et pour toute la Province d'Alberta-Saskatchewan, c'est une perte cruelle. Nos meilleurs voeux accompagnent le Rév. Père Philippot. Nul doute qu'il rendra, là-bas, tous les services inappréciables qui nous font tant regretter son départ.

SUGGESTIONS

Pour la tenue de meilleures assemblées des membres

1. Commencez l'assemblée à temps, même s'il y en a qu'un petit groupe de présent. Cela montre que vous voulez faire des affaires.

2. Accomodez les gens aussi comfortablement que possible. Si convenable, servez un bon goûter.

3. Choisissez un président à cause de ses talents, non pas pour lui conférer des honneurs.

4. Ne perdez pas de temps et ne fatiguez pas les gens avec des long discours. Les rapports oraux doivent être courts, ne touchant que les principaux points — car ce n'est que cela que l'on peut retenir. Employez la majeure partie de l'assemblée à discuter les questions vraiment importantes.

5. Faites préparer les nominations à l'avance par un comité désigné pour cela. Ensuite demandez d'autres nominations par l'assemblée. Cela est plus démocratique.

6. Le président devra mettre chacun à l'aise et les laisser libre d'exprimer leurs idées.

7. Le bureau devra proposer des recommandations définies afin de les discuter à l'assemblée et agir en conséquence.

Pour résumer: Annoncez bien les assemblées. Qu'elles soient courtes, intéressantes et constructives; obtenez des réalisations.

Préparons mieux nos produits agricoles

Si jamais il y a eu une époque où l'on devait donner un soin tout particulier à la bonne préparation des produits animaux de la ferme et à la vente des animaux aux poids désirés, c'est bien l'époque actuelle, pendant la guerre. Les produits mal préparés ou mal engraissés, comme les porcs, les bêtes à cornes, les moutons et les volailles, rapportent moins au producteur et ils contrarient également l'effort de guerre de plusieurs façons. Les produits mal finis causent au total une perte considérable de travail, d'autant plus regrettable que la main d'oeuvre fait défaut. Il y a aussi perte de place dans les camions et dans les wagons, dans les établissements où ils sont reçus, dans les entrepôts, et il y a l'usure inutile des machines qu'il est aujourd'hui presque impossible de remplacer. La place que prennent ces produits mal finis dans les véhicules qui les transportent au marché représente une grande perte à ce moment où il est tellement nécessaire de conserver le caoutchouc, le travail, l'espace d'entrepôt et d'expédition et la réfrigération — sans compter la perte de profit pour le propriétaire.

Le Dr Barton, Sous-Ministre fédéral de l'Agriculture, dit qu'un produit bien produit est déjà plus qu'à moitié vendu. C'est là une vérité dont on devrait se pénétrer tout particulièrement en ces jours d'urgence.

Pour élever plus de jeunes porcs

Le moyen le plus sûr de conserver le plus grand nombre possible des porcs d'une portée est de les protéger contre les parasites et les maladies. Les jeunes porcs vivent près de terre et ramassent aisément ces parasites ou ces germes. On peut prévenir ces accidents par la bonne alimentation et la bonne hygiène. Dans l'allaitement les porcs, la qualité du lait qu'ils reçoivent et la résistance qu'ils opposent aux maladies dépendent principalement de la qualité des aliments donnés à la truie. Quand les rations données aux truies portières contiennent suffisamment de protéine, de substances minérales et de vitamines, elles aident directement à réduire les pertes de porcelets. Il y a une exception cependant, les truies ne peuvent fournir du fer aux porcelets qu'elles allaitent et pour prévenir l'anémie qui est due à la pauvreté du sang, il faut donner aux gorets du fer sous une forme quelconque.

La bonne hygiène est le meilleur moyen de prévenir la maladie. L'important sous ce rapport est de détruire les oeufs de parasites et les germes. Comme ces deux formes de vie, quand elles sont présentes, pullulent toujours, il faut que ce nettoyage soit fait parfaitement. Le bon entretien sanitaire des cours et des pâturages consiste à les labourer, à les ensemencer et à changer les jeunes porcs de cours tous les ans ou tous les deux ans. Quant aux parquets où les truies doivent mettre bas, il faut les ébouillanter et les désinfecter parfaitement. L'ébouillantage détruit les oeufs de parasites, tandis que la désinfection détruit les germes. La désinfection seule ne détruit pas les oeufs de parasites, pas plus que l'ébouillantage ne peut détruire les germes, à moins que ces opérations ne soient faites d'une façon plus énergique qu'il n'est combiner les deux. Lorsqu'un parquet est parfaitement nettoyé et ébouillanté, la désinfection se fait beaucoup plus facilement et donne de meilleurs résultats.

On peut se procurer le Feuillet spécial No 34 "Comment prévenir les pertes de jeunes porcs" en s'adressant au Bureau de publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. On y trouvera des renseignements détaillés sur les moyens de prévenir les maladies et les parasites. Ces renseignements sont spécialement utiles à l'heure présente, alors que nous avons besoin de tous les porcs que nous pouvons élever pour fournir du bacon à la Grande-Bretagne et de la viande de porcs au Canada.

LONDRES.—(BUP)—Il a été officiellement annoncé que les soldats des forces britanniques recevront une augmentation de solde de 20 p.c. Cette augmentation coûtera au pays 43 millions de livres sterling soit quelque $172,000,000 par année.

IMPATIENCE

La chanson française a vanté la poésie des petits trains départementaux qui filent en musardant à travers la campagne leur petit bonhomme de chemin.

Peu respectueux de l'exactitude, ils se fichent bien de partir à temps et ils se fichent encore plus d'arriver à temps. Qu'importe dix minutes, une demiheure et même une heure de retard, pourvu qu'on se rende.

Mais il se trouve peu de gens dans la vie courante pour se pâmer d'enthousiasme et d'enjouement pour ces petits trains ultra lents.

Qui n'a pas pesté contre les lenteurs de ces trains de province qui mettent deux ou trois heures à parcourir une distance d'une cinquantaine de milles quand les convois rapides prennent moins de temps pour parcourir des distances deux ou trois fois plus considérables.

Ah les petits trains départementaux qui s'arrêtent à toutes les gares, qui mettent beaucoup plus de temps à débarquer ou à embarquer le fret qu'à prendre ou laisser leurs passagers.

Ils ont peut-être leur poésie, mais ce qu'elle est peu comprise de nos gens toujours désireux d'arriver e avides de vitesse.

Chaque région peut revendiquer l'honneur d'avoir son petit train lent, qui semble toujours à bout de souffle et dont la locomotive à l'huile brut ou à la vapeur crache la fumée comme un fumeur qui s'étouffe.

S'il pouvait comprendre toutes les imprécations que sa lenteur provoque, s'il était sensible à tous les coups de ces pieds qui trépignent d'impatience, comme il se hâterait d'arriver.

Il est insensible à tout. Il ne sait même pas semer la crainte chez les animaux qui le regardent passer avec un oeil attendri et voient en lui un frère d'une autre espèce.

Et c'est probablement l'image que se représentait l'autre jour un soldat qui s'impatientait et maugréait contre la lenteur du train et disait, pour se consoler: "la première fois que je prends ce train, je m'apporte un fouet."

NARCISSE.

EN RUSSIE

Hitler fait ériger des fortifications

STOCKHOLM. — Dans les milieux bien informés, on dit qu'Adolf Hitler a abandonné l'espoir d'écraser la Russie et ordonné l'érection de fortifications pour conserver le terrain conquis, afin de permettre au gros de ses troupes d'affronter une invasion alliée dans l'ouest.

Dans les mêmes milieux, on exprime l'opinion que Hitler lancera peut-être une offensive de paix l'hiver prochain et déclarera au peuple allemand qu'une paix séparée avec la Russie s'impose, même sans la victoire totale qu'il lui avait promise.

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.



Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

Connaître et aimer l'hymne national

O Canada ! Terre de nos aïeux

Celui qui fit les paroles de ce cant à quoi un autre de tes fils, exilé, sut joindre une musique issue de la plus pure tradition classique, celui-là ne se méprit point sur toi ni sur nous!

Car il sut voir en toi non pas tant un pays, mais cela même qui en est l'essence: cette TERRE large et vigoureuse, ardente et féconde.

Il a compris et exprimé que les premiers, ceux qui, il y a si longtemps, partirent, et de si loin, pour chercher une nouvelle patrie, s'en étaient venus vers une terre et non point vers une aventure. ceux qui laissaient derrière eux d'autres terres, celles du Maine, du Poitou et de la grasse Normandie; la terre de France lourde d'histoire et de tradition, mais appauvrie d'avoir nourri avec une séculaire constance les successives générations des hommes.

Ce qui fait un pays, c'est la terre.

Car du lever du soleil à son coucher, nous communions en toi;

dans les provinces océanes du Levant où tu luttes de générosité avec la mer, ta rivale éternelle;

dans la province laurentienne où solidement adossé aux montagnes millénaires, le précurseur canadien-français chante en poussant la charrue;

dans cette province à qui les grands lacs font une ceinture de lumière et où l'homme frappe le fer pour fabriquer les instruments qui te rendront fertile;

dans cette plaine centrale où le vent fait courir des vagues sur l'océan des épis;

dans cette province terminale enfin, où les monts immenses se penchent sur les roses.

C'est tout cela, O Canada, qui est nôtre et que nous entendons défendre. c'est tout cela qui nous fait tiens. Et c'est tout cela qui nous fait te chanter d'une voix à jamais heureuse, O Canada, terre de nos aïeux !

RINGUET.

(à suivre)

Le Long du Lac et au delà . . .

Kanuso.

Visiteurs chez M. Laurent Mercier de ses père et mère et un frère avec sa dame, de Westlock. Se sont rendus à Girouxville chez M. Henry Lagassé, beau-frère et à St-Augustin de Peace River dans l'espoir de placer au couvent quelques jeunes de Kanuso qui son trop éloignés de l'école, mais impossible, vu que les places sont toutes prises.

* * *

Driftpile.

Déménagement de la famille Emile Galibois à High Prairie; M. Galibois étant enrôlé depuis deux mois à Calgary. Son successeur n'est pas encore arrivé, au cas où il serait trouvé et nommé, ce qui rend la besogne surabondante au bureau, surtout à cette saison de l'année.

* * *

Joussard.

La plupart des jeunes gens sont partis, enrôlés, qui dans la marine, qui dans l'avionnerie, qui dans l'armée de terre, qui dans les chantiers, qui dans les champs de grain, etc., de sorte que les jeunes filles d'aujourd'hui sont menacées de devenir les vieilles filles de demain, à moins de s'enrôler ou s'enregimenter comme de par la nouvelle loi qui mettra une solution au problème angoissant de la solitude, mais qui ne règlera pas celui de la survivance de la race.

* * *

Grouard.

On est à construire une aile à l'arrière du couvent destinée à servir de réfectoire aux Pères et Frères de la Mission. L'ancienne cuisine-réfectoire sera affectée aux classes des arts et métiers dont les cours spéciaux sont en marche depuis quelques années; la Révérende Soeur Marie Marguerite A., vient justement d'obtenir son diplôme ès-arts et c'est ès-qualité qu'elle fera les classes. Félicitations et bon succès.

* * *

Indiens et Enrôlement.

Comme chacun sait, les Indiens des Réserves sont appelés au service militaire comme les Métis et les Canadiens, cependant que cette année, lors du Traité annuel, plusieurs familles se sont vues refuser le petit quota annuel de 5.00 par tête pour des raisons ou prétextes mal définis. On leur a soi-disant, laissé la liberté de demeurer sur leur lot de réserve qu'ils occupent depuis des années au vu et su des agents, avec la complicité des autorités et avec un précédent de paiements réguliers des dites annuités sans aucune récrimination. Comme il y a anguille sous roche, on est en train de déterrer la "roche" pour voir ce qu'il y a dessous...

Parodiant le fameux mot de la démocratie: "No taxation without representation". Ici, c'est "No taxation but representation" pour service militaire, et...

Dawson Creek.

Activité débordante dans la ville et partout autour, ce qui veut dire quelques milles carrés; cela se comprend que le terminus actuel du N.A.R. est la Mecque du grand Nord sous tous rapports. C'est en miniature la réplique de son homonyme, le vieux Dawson (City) du Klondyke.

* * *

Fort St-John.

Ces deux noms sont intimement liés et les villes ou villages sont reliés par toutes sortes de communications des plus modernes... ligne de transport par avions, par autobus sur belle route gravelée ou se suivent et se poursuivent pendant des milles sans interruption des camions chargés de 4, 5 et 6 tonnes de matériaux de toutes sortes, machines de construction et de destruction de tous genres, depuis les mastodontes géants jusqu'aux minuscules chenilles (caterpillars) dont la force et la résistance sont incroyables, surtout dans la boue. Et grands dieux (s'il y en a partout); on ne voit que machines et machineries la plupart insolites en cette partie du pays et elles sont à l'oeuvre de nuit comme de jour, point de 48 heures, point de répit, point de dimanches, etc. Contrairement au vieux dicton, les jours se suivent et se ressemblent tous, pluie ou soleil, nuit ou jour, les 24 heures se succèdent avec une rapidité égale à l'activité de cette ruche qu'est le fort St-John actuel. Il faut l'avoir vu pour le croire et pour en avoir une idée assez adéquate et encore ! Des millions de dollars sont engouffrés chaque jour, d'autres millions sortent de terre sous forme de remblais, de forage de puits, de bâtisses qui surgissent comme champignons du soir au matin; millions de gallons de gasoline "gone with the wind", tonnes de provisions de bouche englouties quatre fois par jour pour nourrir des milliers de travailleurs, etc. sans compter de multiples signes de piastres qui entrent chaque jour dans les caisses-tiroirs des salons de bière, etc.

Et chose digne de remarque, pas de tapage sans dessein, pas d'accidents pour la peine dans ces multiples travaux de tous genres et sur un parcours de 300 milles. Heureusement que la divine Providence par les R. Soeurs de la Providence veille et deux hôpitaux, un à Dawson et l'autre au village de Fort St-John où les malades et les accidentés reçoivent des R. Soeurs les soins les plus empressés sous la direction de 3 médecins, de 3 gardes-malades diplômées et de 6 religieuses.

A la semaine prochaine pour une chronique spéciale sur le fort St-John.

FORMEZ VOTRE CARACTERE

— Voilà, mes chers enfants, un grand mot: avoir du caractère.

Aujourd'hui, je vais vous dire ce que signifie "n'avoir pas de caractère".

Le caractère n'est pas **obstination.**

Vous en connaissez, chers enfants, même parmi vos amis de classes qui sont **obstinés.**

Ils tiennent trop à leurs idées, qu'ils aient tort ou raison, s'ils disent une fois que blanc est noir, ils n'en démorderont jamais. Si un ami charitable les avertit d'une faute, c'est fini; ils s'obstinent à ne lui plus parler.

A la maison, s'ils ne font pas leur quatre volontés, ils s'obstinent à bouder Ce sont des jeunes qui n'ont point de caractère.

Le caractère, ce n'est pas le **caprice.**

N'en connaissons-nous pas qui peuvent sourire quand tout marche à leur goût? Mais, s'ils se buttent à une difficulté, s'ils sont l'objet d'une réprimande, le thermomètre de l'humeur descend aussitôt et l'on constate d'après la démarche, le visage, les paroles qu'une tempête va éclater. Ils sont capricieux. Agir ainsi témoigne d'un manque de caractère.

Avoir du caractère n'est pas être **hautain.** N'en connaissez-vous pas qui font la loi à tort et à travers? Ils ont toujours raison. Ils méprisent ceux qui les contredisent; ils ne peuvent pas supporter qu'on soit plus intelligent qu'eux. Malheur à celui qui devient plus populaire qu'eux. Ils se croient supérieurs quoi, et ils ne tolèrent aucune opposition.

Si vous en connaissez de ces hautains, soyez certains qu'ils n'ont pas de caractère.

Voilà, chers enfants, quelques notes qui démontrent un manque de caractère. Faites votre examen de conscience et demandez-vous, s'il n'y a pas chez vous, de ces défauts de caractère. Et vite corrigez-vous !

Votre vieil ami vous parlera la semaine prochaine, de l'enfant au bon, au vrai caractère.

A Bientôt,

Grand-Père Le Moyne



JEUDI, 1 OCTOBRE

9.15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4.30 p.m.—Monsieur Balthazar. (CBK)
5.00 p.m.—Pour plus ample information. (CBK)
5.37 p.m.—Radio-journal. (CBK)

VENDREDI, 2 OCTOBRE

9.15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4.30 p.m.—Monsieur Balthazar. (CBK)
5.00 p.m.—Un Homme et son Péché. (CBK)
5.37 p.m.—Radio-journal. (CBK)
5.45 p.m.—Récital de Montréal. (CBK)
9.00 p.m.—Entretiens Familiers. (CBK)

SAMEDI, 3 OCTOBRE

9.15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4.30 p.m.—La Chanson Française. — CBK mettra en vedette les chansons de Lionel Parent :
"Adieu"
"Prenez le temps d'aimer"
"Mon p'tit Kaki"
"Faut pas s'en faire". (CBK)
7.45 p.m.—Radio-College. (CBK)
10.00 p.m.—Courrier de Village. (CBK)

DIMANCHE, 4 OCTOBRE

9.15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4.30 p.m.—Chez Eux, Chez Nous — Sketch d'actualité. (CBK)
10.00 p.m.—François Rozet, diseur. (CBK)

LUNDI, 5 OCTOBRE

9.15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4.30 p.m.—Monsieur Balthazar. (CBK)
5.00 p.m.—Un Homme et son Péché. (CBK)
5.37 p.m.—Radio-journal. (CBK)
8.30 p.m.—Don Turner et son Orchestre. (Montréal)

MARDI, 6 OCTOBRE

9.15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
4.30 p.m.—Monsieur Balthazar. (CBK)
5.00 p.m.—Pour plus ample information. (CBK)
5.37 p.m.—Radio-journal. (CBK)

Semaine de prévention des incendies, du 4 au 10 octobre 1942

Par proclamation royale, la semaine du 4 au 10 octobre a été désignée comme Semaine de prévention des incendies; le but en est de pénétrer le public des énormes pertes de vies et de biens causées par les incendies et de s'assurer le concours de toutes les classes de la population afin d'éliminer ces pertes. Les pertes pécuniaires furent de 28 millions l'an dernier en Canada, sans compter les pertes de vie.

Ottawa proteste à Vichy

OTTAWA.—Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a déclaré que le gouvernement canadien a protesté auprès de Vichy contre la déportation en Allemagne des réfugiés juifs saisis en France inoccupée. On a prié M. René Ristelhueber, ministre de France au Canada, de transmettre cette note à son gouvernement.

O CANADA

(Paroles de Sir Basile Routhier Musique de Calixa Lavallée.)

O Canada! terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons
(glorieux.
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix;
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits;
Et ta valeur de foi trempée,
Protègera nos foyers et nos
(droits.

Sous l'oeil de Dieu, près du
(fleuve géant,
Le Canadien grandit en espé-
(rant.
Il est né d'une race fière;
Béni fut son berceau.
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau:
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son dra-
(peau.

Une Histoire

J'assistai à une leçon de catéchisme devant une centaine de petits garçons, dans une église de Paris. Au moment où j'entrais, le vicaire racontait la trahison de Judas qui vendit son Maître. Il termina son récit par ces mots : Judas fut pris de désespoir et se pendit.

Aussitôt, parmi les petits garçons, un des plus jeunes se dressa, monta sur un banc et fit signe qu'il voulait parler.

— Que voulez-vous? dit le prêtre.

— Dire ce que j'aurais fait, si j'avais été Judas ?

— Quoi donc?

Les cent garçons étaient tournés du côté de leur camarade. Mais lui, pas intimidé, très sûr parce qu'il entendait parler son coeur, il répondit : "Moi, je me serais pendu au cou de Jésus !"

Quelques enfants rirent, mais la plupart comprirent mieux et ils sentirent leur coeur prêt à pleurer.

René BAZIN.

UN PORTRAIT

Aux Archives de la Marine, à Paris, on conserve un mémoire anonyme sur le Canada, écrit vers 1736. Ce mémoire, entr'autres choses, contient un portrait de Canadiens de l'époque qu'il serait intéressant de comparer point par point à celui des Canadiens de nos jours. On ne connait pas exactement l'auteur de ce mémoire, mais en certains milieux, on l'attribue à l'Intendant Hocquart qui agissait alors en qualité d'archiviste dans la Nouvelle-France et qui était un observateur averti et subtil. Par la description que cet auteur anonyme fait des Canadiens de 1736, on peut voir que si nos ancêtres avaient des défauts, ils avaient aussi de fort belles qualités.

Nous en citons quelques extraits :

"Les Canadiens sont généralement grands, bien faits, d'un tempérament vigoureux. Ils sont devenus industrieux par la force des choses, et ce, de génération en génération; les habitants des campagnes manient adroitement la hache et les autres outils nécessaires. Ils font eux-mêmes la plupart des instruments de travail et des outils de labourage; bâtissent leurs maisons, leurs granges, etc. Ils tissent aussi leurs étoffes, droguet pour leurs habits.

Ils aiment les distinctions, les compliments, se piquent de bravoure, sont extrêmement sensibles au mépris et aux moindres punitions. Ils sont intéressés, vindicatifs, sujets à l'ivrognerie. Ce portrait convient au grand nombre, particulièrement aux gens de la campagne. Ceux des villes sont moins vicieux? Tous sont attachés à la religion. On voit peu de scélérats. Ils sont volages, ce qui les empêche de réussir comme ils le devraient. Ils aiment la chasse, la pêche, la navigation, les voyages, etc. N'ont pas l'air grossiers et rustiques des paysans de France. Ils sont naturellement indociles.

Maintenant, étudiez et comparez-vous, vous-mêmes, avec vos ancêtres de 1736 pour voir la différence s'il y en a . . .

Le troisième centenaire de saint René Goupil

Le 29 septembre 1942 marque le troisième centenaire de la mort de René Goupil, frère coadjuteur de la Compagnie de Jésus. Il est remarquable que le groupe de nos Saints Martyrs Canadiens comprenne des prêtres, un frère et un laïc, comme si la Providence avait voulu donner au Canada, dans ses premiers saints, des modèles et des protecteurs choisis dans les trois genres de vie que l'homme peut embrasser.

IL NOUS FAUT DES APOTRES

Des apôtres à l'école, des apôtres sur la rue, des apôtres au foyer, des apôtres dans les assemblées publiques. Les Sections juvéniles veulent faire de vous des apôtres. Suivez les conseils que vous donnent vos directeurs et vos professeurs, autant que ceux de votre Oncle Jean. Tout ce que nous vous disons et écrivons sert à vous former des âmes d'apôtres, parce que nous vous prêchons l'amour désintéressé, surnaturel, du prochain et de la gloire de Dieu. Serez-vous des apôtres ?

ONCLE JEAN.

LA PATRIE

O mon PAYS, parle encore! Découvre à la JEUNESSE les noms de tes méritants fondateurs. Nous connaissons Cartier, Champlain, Maisonneuve, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeois, Jeanne Leber, Dollard . . .

— Oui . . . Ces nobles coeurs ont tous les droits au souvenir ému que depuis quelques mois la nation sait chanter; mais je voudrais voir glorifier surtout d'autres héroïsmes: obscurs ceux-là, mais constructeurs . . . Le peuple semble les ignorer . . . Cependant, ils ont fait le CANADA! . . .

— La PATRIE, voyez-vous, c'est la TERRE! . . . Comme ils ont peiné, comme ils ont souffert ceux qui l'ont arrachée au bloc impénétrable de la forêt! . . . En même temps que leurs solides haches faisaient reculer le bois pied par pied, leurs fusils s'épaulaient en défense contre l'Iroquois.

POUR RIRE

EN CLASSE

A la petite classe d'histoire naturelle.

Le professeur :

— Les animaux dépourvus de pattes, et qui rampent sur le sol au lieu de marcher, sont ceux qu'on appelle des reptiles. Quelqu'un peut-il me donner un exemple de reptile?

La jeune Suzanne:

— Une couleuvre.

— Très bien! Qui peut me donner un autre exemple?

Long silence. Finalement, la petite Nicole se lève et s'écrie :

— Une autre couleuvre.

* * *

AU CATECHISME

— Pouvez-vous, mon enfant, me dire le nom d'un archange ?...

L'arch...

— L'arc-en-ciel, Monsieur !

Attitude dangereuse du Parti communiste

Deux journaux de l'Ouest, le "Winnipeg Free Press", et le "Prairie Messenger" de Muenster, Saskatchewan, rappellent les déclarations du Parti communiste publiées dans son manifeste de 1940, puis répétées en mai 1941. Elles étaient nettement subversives et opposées aux intérêts du Canada. Un mois plus tard, la Russie attaquée par l'Allemagne se trouvait jetée en pleine guerre et le Parti communiste canadien changeait alors totalement d'attitude, par amour non pour le Canada mais pour la Russie soviétique. Un tel Parti, concluent les journaux cités, est essentiellement dangereux et notre pays doit se protéger contre lui.

Vient de paraître

"Problèmes de la Sexualité"

Editions de l'Arbre

Problèmes de la sexualité groupe plusieurs écrivains et spécialistes de grand renom, notamment Jacques de Lacretelle, de l'Académie française, le R. P. Benoît Lavaud, o.p., le docteur René Biot, Pierre-Henri Simon, Peter Wust, le Chanoine Monchanic, Daniel-Rops et autres.

Un livre sur la sexualité de par la nature même du sujet et la complexité des problèmes qui s'y rattachent ne saurait être traité par un seul auteur.

On a confié chacun des aspects des problèmes à des spécialistes: Religieux, psychologues, médecins, hommes de lettres, sociologues et philosophes.

Ce sont donc plusieurs livres sous même couverture que ces **Problèmes de la sexualité.** Pourtant il s'agit d'une oeuvre bien homogène, où chaque étude a sa place assignée et ne déborde pas sur le champ du voisin. L'aspect moral par exemple n'intervient qu'à titre de norme, si l'on peut dire, dans les études du médecin, du psychologue, du philosophe.

Problèmes de la sexualité a été écrit pour le grand public. Il aborde dans un esprit de vérité tous les problèmes qui relèvent dans ce domaine de la médecine du corps comme de l'âme. Il comble une lacune grave et se place au premier rang des livres indispensables à l'homme et à la femme modernes.

En vente aux "Editions de l'Arbre"
340, ave. Kensington,
Westmount, Montréal.

Cadeaux de Noël pour nos soldats

"L'Association des services de guerre des employés du Canadien National se préparent activement à l'expédition de colis de Noël pour les employés du Canadien National en service outre-mer. Six semaines nous séparent à peine de la date d'expédition, déclare M. Hector L. Lapointe, président de l'Association, et tous prêtent leur concours à l'emballage des 600 colis qui seront expédiés cette année. Ils renfermeront, pour la plupart, des chaussettes et des cigarettes.

EN CLASSE

Ces jours derniers sont revenus
Les écoliers à leurs études,
A pas comptés, feutrés, menus,
Pas d'angoisse et d'inquiétude.

Finis les cris et les gambades,
Dans la campagne, au bord de l'eau,
A l'an prochain les escalades
Des arbres pleins de fruits nouveau.

Bientôt se perdront dans la brume
Les gais souvenirs obsesseurs,
Parmi le grincement des plumes
Et de la voix des professeurs.

Par les matins gris et maussades,
Criblés de leçons, de devoirs,
Bien des coeurs seront las, malades,
Sur l'âpre chemin du savoir.

Garçons bruyants, fillettes blondes,
Il faut qu'on vous dise pourtant
Que nous devons en ce bas monde
Vivre beaucoup en peu de temps.

Or, il est pour ça nécessaire
De renoncer souvent, souvent
Aux beaux rêves qu'on voudrait faire
Et qui s'en vont avec le vent.

Le grand tourment de l'existence,
C'est de tâcher de parvenir
A conquérir le brin de science
Dont dépend tout notre avenir.

AYME.

LE SOLEIL RONFLE

A la compagne. — Une jeune mère, montrant à son bébé le soleil prêt à disparaître derrière une pièce d'eau:

— Tu vois, Bébé, le soleil se couche; il va dormir.

Peu après, les grenouilles se mettent à coasser.

BEBE. — C'est vrai, maman! Le voilà qui ronfle.

* * *

MAL DE GORGE

Marthe, six ans, est bavarde et vaniteuse ?

— Moi, dit-elle à sa petite amie, Simonne, quand j'ai commencé à parler, je n'avais que dix mois...

— Oh! fait Simonne avec commisération, comme tu dois avoir mal à la gorge !

Les beaux jours viendront

par Chs-H. Beaupray

CHAPITRE X

Au même moment Marcel Desbiens discute avec son patron :

— Jusqu'ici j'ai fait pour vous plus que personne: et vous me refuseriez la seule chose que je vous demande ?

— Comprenez bien, cher ami, qu'il n'a dépendu que de vous que les choses en soient là aujourd'hui. Quelle idée aussi, que la fondation de ce syndicat! Vous étiez loin de vous douter que vous seriez pris à votre propre piège.

—Je ne regrette rien, monsieur. Mais je me refuse à croire qu'il n'y ait pas d'autre alternative que la grande route. Par exemple, si le syndicat acceptait, ce dont je ne doute pas, ma rentrée au moulin comme assistant-contremaitre, accepteriez-vous?

— Ce serait de votre part donner un bien mauvais exemple. Tenez, je vais être plus généreux. Je ne veux pas oublier que vous m'avez sauvé la vie. Je vous offre une place au bureau. Etes-vous satisfait?

Après de pareils préambules, songe Marcel, il faudrait être fou pour n'être pas satisfait. N'est-ce pas ce dont j'ai rêvé dès le début? Garrick attend sa réponse. En lui-même il triomphe déjà. Il l'a sous la main son petit Desbiens. Il voit à l'avance la tête qu'il fera, quand en s'éveillant un bon matin, il ne sera plus qu'un simple commissionnaire sans influence, détesté des ouvriers pour les avoir abandonnés, détesté du personnel qu'il se charge de chapiter. En même temps Garrick se souvient de l'attitude de Marcel à l'égard de Jacqueline après l'accident, son émotion, ses inquiétudes, tout. Comment douter qu'il a pour la jeune fille plus que de l'amitié! La jolie figure qu'il aura à l'annonce de nos fiançailles! Ce lui sera certainement un grand réconfort que de nous voir filer le parfait amour au bureau.

— Je vous remercie de votre grande bonté, monsieur Garrick, et j'accepte.

Vous ne pouviez désirer mieux et je ne doute pas que vous aurez tout lieu d'être satisfait.

— Je tâcherai de travailler au mieux de vos intérêts, comme par le passé.

— Très bien. Vous pourrez venir demain. On vous dira le travail que vous aurez à exécuter.

* * *

A présent Marcel se posait la question pour la centième fois.

— Pourquoi cette subite amabilité ? Est-ce que je l'aurais mal jugé? Aurait-il autre chose que des intérêts et des passions, celui-là? Un coeur par exemple? Parce que je lui aurais rendu service, il ne voudrait pas être en reste de générosité avec moi! N'y a-t-il pas autre chose plutôt? Je ne dois pas oublier que Garrick est un acteur habile... et quelque chose me dit qu'il prépare un sale tour.

A neuf heures exactement, le lendemain, Marcel Desbiens était au bureau. Monsieur Saint-Denis l'installa tout de suite à un pupître enfoui sous une pile de paperasses et lui remit une liste de prix à dactylographier. Vieux rond de cuir imbu de préjugés et d'esprit de parti, esprit fort et grand parleur, on devinait sur sa petite figure chafouine marquée d'un reste de variole, l'envie de rire qu'il retenait difficilement en surveilant Marcel.

Celui-ci avait pris le texte et paraissait vouloir le déchiffrer, ce qui ne semblait pas facile. Il y avait si longtemps qu'il n'avait pas écrit au dactylographe; il n'avait aucunement l'intention de faire du gâchis en commençant. Après quelques minutes de lecture, il décida d'essayer. Toc. Toc. Toc. un mot: une faute. Deux mots: deux fautes.

Je ne parviendrais pas à écrire ce texte-là très bien, même si j'y consacrais tout mon avant-midi, se dit le jeune homme. Pourquoi aussi me confier cette lignée de chiffres? Sans doute pour se moquer de moi.

— Pardon, monsieur Saint-Denis ! C'est ce que vous avez trouvé de plus difficile à me donner? J'aurais préféré quelque chose de plus sérieux, histoire de me faire la main.

— Personne n'a l'habitude ici de choisir son travail, monsieur Desbiens. Je ne vois pas pourquoi il y aurait exception pour vous. Est-ce ma faute si vous avez plus d'aptitude à travailler dans un moulin que dans un bureau ?

— Je vous prierais de garder pour vous vos réflexions impertinentes, monsieur.

— Les ordres viennent de moi, ici. Je vous prierais à mon tour de vous en souvenir, et de vous souvenir en même temps que vous n'avez plus affaire aux ouvriers, à de pauvres ignorants auxquels on peut tout faire croire.

— Bien.

A part lui, Marcel trouve que la journée débute assez mal. S'il faut que cette andouille me prenne à dos, se dit-il, je n'ai pas fini. Marcel ne sait pas que Saint-Denis a reçu des instructions secrètes du patron et que cela fait partie d'un plan.

Il se remet donc à l'oeuvre. Malheureusement, au midi, il n'a pas encore terminé. Saint-Denis lui dit au retour du diner :

— Vous seriez peut-être meilleur avec un stylo, cher monsieur. Voici du beau travail, cette fois. Vous allez me calculer les percentages sur chaque salaire du mois pour les Accidents de Travail. Je veux quelque chose de propre, de bien fait. Surtout pas d'erreurs. Vous êtes responsable.

Marcel sortit du bureau, ce soir-là, plus fatigué qu'après une journée de dur travail au moulin. Après le souper, il dit à Jeannine:

— Je vais aller faire une promenade pour me remettre les reins. Ne te surprends pas si j'entre tard, peut-être arrêterai-je voir Jacqueline.

— Tu n'oublieras pas de "barrer" la porte, quand tu monteras te coucher.

— Certain.

Une fois dehors, il décida d'entrer tout de suite chez Jacqueline lui faire part de sa nouvelle position. Elle finissait son dessert.

— Vous m'excuserez Marcel. J'ai soupé très tarl ce soir.

— Il m'est très agréable de vous voir manger, et je regrette de n'être pas arrivé plus tôt pour vous tenir compagnie.

— En effet, c'eût été agréable et peut-être aurais-je eu meilleur appétit.

— Il me fait trop plaisir de l'entendre pour en douter.

Madame Leclerc entra pour desservir au même moment. Mais après son départ, la conversation resta languissante. Marcel oubliait ce qui faisait l'objet de sa visite, et Jacqueline, comme gênée, regardait son compagnon avec des yeux tout à fait nouveaux. Elle était heureuse de le voir près d'elle, et tout au bonheur du sentiment nouveau de peur de rompre le charme.

Le jeune homme à qui tout cela échappait ne savait plus quelle contenance garler. Il se rappela tout-à-coup :

— Oh! j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer Jacqueline.

— Dites vite, Marcel.

— Je travaille au bureau depuis ce matin.

— C'est épatant! Nous nous verrons tous les jours. Je suis contente.

— Moi également. Mais venant de la part de Garrick cela me surprend un peu. A dire vrai je n'y comprends pas grand'chose.

— A ses heures, Garrick est un gentil garçon. Et puis, entre nous, il vous devait bien cela.

Jacqueline n'en put dire plus long, Garrick lui-même avait frappé à la porte et apparaissait dans l'entrebaillement. Il n'y avait rien d'extraordinaire dans cette visite. Pourtant les deux jeunes gens restèrent tellement figés de surprise que Garrick dut s'asseoir sans qu'on l'invita à enlever son paletôt. Il fit semblant de ne rien remarquer et dit en souriant :

— Je gagerais, chère Jacqueline, que monsieur Desbiens était justement en train de te parler de son nouveau poste au bureau ?

— Justement. Et je reconnais là votre bon coeur. D'ailleurs monsieur Desbiens sera un agréable compagnon de bureau.

— C'est vrai. Même si tu n'en peux jouir longtemps !

— Comment cela ?

— Voilà! — et en parlant il s'est tourné vers Marcel — je voudrais qu'après nos fiançailles tu prennes quelques mois de repos. C'est bien le moins, n'est-ce pas ?

Une bombe, une charge d'explosifs tombant sur lui, rien n'aurait pu donner à Marcel cet air d'égarement et d'hébétude que Garrick lui voyait. Quant à Jacqueline, elle était devenue pâle comme les draps de son lit et ses lèvres s'ouvraient sans qu'il en sortit le moindre son.

La scène ne pouvait durer plus longtemps. Le jeune homme se leva et, en regardant la malade, dit d'un ton cinglant :

— Je m'excuse, cher monsieur, de vous avoir volé quelques minutes exquises auprès de votre charmante fiancée. Je vous cède la place que vous méritez si bien. Au revoir.

Il était dehors, et ni Jacqueline ni Garrick n'avaient encore soufflé un mot. Jacqueline semblait avoir perdu l'usage de la parole et Garrick se demandait s'il n'était pas allé un peu loin. Tout à coup la jeune fille éclata en sanglots.

— Qu'as-tu Jacqueline ? Pourquoi pleures-tu? Réponls-moi? T'ai-je fait du chagrin, ma chérie?

—Allez-vous en, je n'en puis plus.

Il voulut insister, sans qu'il lui vienne à l'esprit un moment qu'elle put aimer celui qui venait de partir. Mais il obtint toujours la même réponse :

— Allez-vous en. A la fin, Garrick se lassa et croyant à une crise de nerfs fréquente chez les femmes, il lui souhaita bonne nuit et partit.

Jacqueline s'en apercut-elle? Elle ne bougea pas. Le bras gauche enroulé autour de sa tête, le corps tout secoué de sanglots, elle ne songeait plus qu'à son bonheur perdu. En même temps que l'amour, s'étaient éveillées en elle toutes les forces vives de son âme; et en cette minute, elle aurait voulu crier cet amour, se jeter aux pieds de Marcel, lui offrir son corps et son âme, lui demander pardon.

Car elle ne doutait plus à présent de son amour. Elle en était sûre. Il l'aimait. Elle revoyait son visage bouleversé. Elle se rappelait ses paroles cinglantes. Non! Jamais il ne lui pardonnerait de l'avoir laissé partir ainsi ! Elle aurait passé près du bonheur sans l'atteindre. Jamais il ne voudrait la voir.

Mais ce n'était pas possible!. Elle l'aimait!

Oui. Je l'aime, songe-t-elle. Je l'aimè mon Marcel! Il est à moi. Je ne veux pas le perdre. Ce n'est pas ma faute ce qui est arrivé. Je le lui dirai. Il me croira.

Il me croira. Jacqueline redit cette phrase pour se convaincre. Mais elle sent bien à quel mur elle va se heurter. On ne joue pas avec les sentiments d'un homme comme Marcel Desbiens, et la haine n'est pas loin de l'amour.

* * *

La haine n'est pas loin de l'amour ! Marcel, enfermé dans sa chambre, se demande à présent s'il ne la hait pas autant qu'il l'a aimée cette femme. "Engeance pernicieuse", espèce maudite", les mots des Anciens lui reviennent auxquels il n'a jamais accordé de sens.

Jacqueline! ce nom qui représentait tant pour lui, il l'associe maintenant à toutes ces femmes inutiles et frivoles, à ces filles de joie ambitieuses et calculatrices qui paient de leur corps l'argent qu'elles envient. Jacqueline! une femme comme il y en a tant de par les routes, à la conquête d'un bibelot de luxe... Figure d'ange, coeur de démon! Aucune pudeur qui les retienne! Rien qui les arrête dans leur désir de tout centrer sur elles en éblouissant tous les regards. Stimuler des sentiments qu'elles ne ressentent même pas! Mais c'est là la moinlre des choses.

Pauvre Marcel qui apportait un coeur neuf et droit! Son inexpérience l'empêche de faire la part des circonstances. S'il analyse ses sentiments, il oublie d'analyser les sentiments de celle qu'il veut chasser de son souvenir. Il ne démêle pas les réactions qui partent du coeur et de l'âme, celles qui ne mentent pas! Chez cet homme, bâti tout d'une pièce à la façon des anciens chevaliers, les mots qu'on ne prononce pas perdent leur sens, tout leur sens.

* * *

Les heures ont passé, ni plus vite, ni moins vite. Au petit jour le soleil de mai promènera ses filaments chauds et dorés sur les maisonnettes de Montcourt. Parviendra-t-il jusqu'à ces pauvres coeurs qui grelottent encore sous la neige des tempêtes? A quand donc les beaux jours ?

(à suivre)

LITURGIE

Solennité du Saint Rosaire

(Le 7 octobre)

EVANGILE
(S. Luc, chap. I, v. 26 à 38).)

En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, auprès d'une Vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la Vierge était Marie. L'Ange, étant entré où elle était, lui dit: Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes. Marie, l'ayant aperçu, fut troublée de ces paroles, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'Ange lui dit: Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus.

Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'Ange lui réponlit: L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Déjà Elisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et c'est actuellement son sixième mois, à elle que l'on appelle stérile: car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit alors: Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

REFLEXIONS

Le saint **Rosaire**, c'est la prière à Marie, mais la prière mêlée à la méditation des mystères de notre salut, mystères qui commencent à l'Annonciation et à l'Incarnation du Verbe. — Marie se dit la "servante du Seigneur". Elle l'a été toute sa vie, dans l'abandon de la crèche, dans la fuite en Egypte, dans le travail à Nazareth, dans les angoisses du Calvaire, dans le zèle avec léquel elle a veillé sur les Apôtres et les premiers chrétiens après l'Ascension, Marie a fait partout et toujours la très sainte volonté de Dieu. Soyons donc comme elle tout à Dieu. Le salut de nos âmes est le terme de tous les mystères de la Rédemption. Prions Marie de nous aider de ses prières à aimer et à servir Dieu comme elle, afin d'aller la rejoindre dans les splendeurs et les joies de sa vie triomphante dans le ciel.

La Messe

8 — Orate Fratres

164—Que fait le prêtre après avoir récité la prière à la Sainte Trinité?

Le prêtre baise l'autel, se tourne vers les fidèles, puis, écartant les mains et les bras, invite les assistants à la prière.

Prière :

Priez, mes Frères, afin que ce sacrifice qui est mien et vôtre soit reçu de Dieu le Père tout-puissant.

Le peuple répond aussitôt à l'appel du prêtre, par la voix du servant :

Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à l'honneur et à la gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de toute la sainte Eglise.

Le prêtre ajoute à voix basse: Amen, exprimant ainsi son adhésion au pieux souhait des assistants.

165—Pourquoi le prêtre baise-t-il l'autel avant l'Orate Fratres?

Le prêtre baise l'autel à ce moment, car c'est au nom de Jésus, que l'autel représente, qu'il va inviter les fidèles à prier.

Les mots "Orate Fratres" tiennent ici la place de la formule ordinaire "Oremus" et servent d'introduction à l'oraison suivante nommée secrète. Autrefois la cérémonie de l'offrande durait longtemps et pouvait distraire l'attention des fidèles: de là vient cet appel à la prière.

166—A qui s'adresse ce mot "frères"?

Ce mot "frères" s'adresse à tous les fidèles, sans distinction de condition ni de sexe. Dans la bouche des Apôtres et des Pères, ce terme désigne les membres de l'Eglise, régénérés par le même sacrement (le baptême), nourris pour la vie éternelle à la même table (l'Eucharistie), et unis les uns aux autres par les liens communs d'une même foi, d'une même espérance et d'une même charité.

167—Expliquez cette expression: "ce sacrifice qui est mien et vôtre".

Dans les sacrifices de la croix et de la messe, c'est le même prêtre qui offre; c'est la "même victime" qui est offerte, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais le Christ s'est créé par le Baptême, des membres que la Confirmation a perfectionnés. "Vous êtes tous ensemble le corps du Christ et individuellement ses membres", dit saint Paul. "Ne nous figurons pas que le Christ, remarque saint Augustin, est dans la tête et absent des membres. Non, il est tout entier dans la tête et dans le corps". C'est pourquoi en renouvelant d'une manière non sanglante sur nos autels le sacrifice de la croix, le Christ n'est pas et ne peut être séparé de nous, de ses prêtres d'abord qu'il a faits participants de son Sacerdoce par le sacrement de l'Ordre, de ses fidèles ensuite intimement associés à ce Sacerdoce comme membres de son Corps, "race élue, sacerdoce saint, chargé d'offrir des hosties spirituelles, agréables à Dieu", comme les appelle saint Pierre. Si bien que les membres, unis à leur tête, comme le rameau au tronc, participants à l'autel à des degrés divers, célèbrent avec le Christ, chacun pouvant dire, en toute vérité, MA messe, car le Christ a voulu qu'elle soit NOTRE, du jour où il s'est adjoint les fidèles comme membres de son corps mystique.

9 — Secrète

168—Pourquoi cette oraison est-elle appelée "Secrète"?

Cette prière récitée à voix basse, depuis longtemps a été appelée Secrète, ou prière silencieuse.

D'après plusieurs liturgistes, le mot lui-même "secrète" ne signifie pas à voix basse, car encore aujourd'hui dans le rite ambrosien la prière correspondante est dite à haute voix. D'après eux, le mot secrète viendrait du latin "secernere" qui a pour participe "secretum et qui signifie séparer, cette prière étant récitée, lors de la "séparation" des catéchumènes d'avec les fidèles, sur le pain et le vin destinés au sacrifice et "séparés" des offrandes destinées à la distribution. D'après d'autres liturgistes, le mot secrète signifie "secret" ou "mystérieux". Ceux-ci considèrent la secrète comme appartenant au groupe de prières suivant, où se trouve le "Mystère de foi" par excellence, la consécration.

169—La secrète ressemble-t-elle à la "collecte"?

Quant à la forme, au nombre, à l'ordre et à la conclusion, on y observe les mêmes règles que pour les collectes. Mais le sujet des unes et des autres est différent: dans les collectes, en général, il n'est pas fait mention du sacrifice; les secrètes, au contraire, ont pour but l'oblation et contiennent à peu près les mêmes pensées que l'offertoire entier.

170—Comment se terminent les secrètes ?

Le prêtre termine la secrète par les mots "Per omnia saecula saeculorum, dans tous les siècles des siècles, auxquels le servant répond "Amen". Cet "Amen" termine toute cette partie de la messe, Qu'il en soit ainsi! acte de foi, sublime en sa simplicité, de tout le peuple chrétien approuvant ce qui a été fait, preparé et dit, se constituant par là même, dans l'amour qui s'offre, hostie avec le Christ.

Glanures

Cartes de rationnement.

Un brave père de famille canadienne française est allé trouver l'officier en charge des cartes de rationnement. Combien êtes-vous à la maison? 18 fut la réponse. Alors donnez-moi les noms, âges, et je prépare le tout. Attendez une minute, Monsieur, je cours à la maison et je reviens dans 5 minutes avec ce que vous de demandez. (Textuel)

* * *

Protestation.

La Fraternité canadienne des Employés de Chemins de fer et d'autres transports vient de protester contre la "racial discrimination" quant à l'ouvrage, etc., dans leur convention annuelle tenue vendredi dernier.

La résolution se peut traduire comme suit :

"Attendu qu'il existe dans le "British Commonwealth of Nations" aussi bien que dans d'autres parties du monde une forme de "discrimination" raciale et d'intolérance, qu'il soit résolu que cette convention déplore l'existence de semblables conditions et donne ordre à l'Exécutif de continuer ses efforts pour obtenir et championner droits égaux pour tous les êtres humains, sans distinction de race, couleur ou religion.

La convention avait réuni au delà le 200 délégués et les séances furent tenues en secret.

* * *

Une date.

Dans "Tales of Kankakee Land" on lit ce qui suit :

Des enfants s'amusaient quelque part dans cette région des Illinois arrosée par la rivière Kankakee, ils découvrirent en creusant le sol une croix et sur la croix cette épitaphe:

Héloise, femme d'Adrien Robert,
1718, Toulouse - Languedoc...

On exhuma les restes de cette femme, on y trouva un crucifix, un jonc, quelques grains de chapelet.

Qui était cette Héloise Robert? Sans doute, des colons de la Nouvelle-France qui auraient suivi d'intrépides voyageurs et explorateurs vers la vallée du Mississipi. S'étaient-ils égarés dans leur course entre deux de ces postes établis déjà à la fin du 18ième siècle dans les lointaines solitudes de l'Ouest américain par Joliet, le P. Marquette, Cavelier de la Salle?

Auraient-ils été victimes de la cruauté des Indiens? Ou la fatigue, la maladie, la tempête auraient-elles triomphé de leur courage? L'immensité sauvage a gardé son secret, mais il reste un fait, c'est que les Français ont foulé la terre de Kankakee avant toute autre nation.

* * *

Proportion des fous. L'Avenir National

En 1900, la proportion des fous était d'un sur 312 personnes saines d'esprit. En 1926, elle déjà d'une sur 150. Qu'en sera-t-il donc en 1950?

Nous semblons avoir perdu l'esprit de travail et de sacrifice, deux conditions fondamentales de victoire en cette lutte mondiale. On travaille surtout pour gagner les dollars indispensables pour s'amuser dans bien des cas. C'est faire le jeu de l'ennemi, au détriment de nos corps et de nos âmes.

* * *

Fairness ou fairplay. (Edmonton Journal)

Quand les étudiants en théologie deviennent-ils sujets au service militaire obligatoire?

Lors d'une réunion de la "Russell United Church", le Révérend Ths. McNaught s'est plaint que les Etudiants catholiques Romains avaient été exemptés de l'appel militaire tandis que ceux de foi protestante avaient été enrôlés.

Pour régler la question assez délicate, on a demandé à chaque dénomination religieuse quand les Etudiants devenants propromement membres de leur ministère et dans chaque cas, la réponse des chaque secte a été acceptée et suivie à la lettre.

Sur ce, M. McNaught a dit en s'adressant à l'assemblée que les étudiants catholiques romains étaient considérés comme ministres ou prêtres du jour où ils faisaient leur entrée au séminaire, tandis que les Etudiants de la United Church n'étaient pas considérés et reconnus comme ministres que lorsqu'ils étaient ordonnés.

LE GLANEUR.

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

UN RECOURS PLUS FERVENT A L'AIDE DES SAINTS ANGES

En beaucoup de passages de la Sainte Ecriture, nous retrouvons la sage influence des saints Anges. Mais c'est surtout au Livre de Tobie que nous touchons du doigt l'amour que tous les anges nous portent, en particulier nos anges gardiens. Toute l'histoire de Tobie est comme la réalisation imagée de la parole de David: "Dieu a commandé à ses anges d'avoir soin de vous et de vous garder dans toutes vos voies. Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne se heurte contre quelque pierre." Durant ce mois consacré aux saints Anges, redoublons de ferveur envers eux et demandons-leur de nous éclairer, de nous diriger et de nous protéger.

Intention missionnaire

UNE PLUS GRANDE DIFFUSION DE L'OEUVRE DE SAINT-PIERRE-APOTRE POUR LE CLERGE INDIGENE

L'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre s'occupe de la formation du clergé indigène et de la construction de petits et de grands séminaires dans les pays de missions. Elle doit pousser les fidèles à la prière et aux bonnes oeuvres, afin que le Seigneur suscite des vocations sacerdotales nombreuses dans les régions nouvellement converties. Le besoin de prêtres se fait sentir actuellement plus que jamais à cause des bouleversements actuels. Elle doit aussi d'ingénier à recueillir parmi les fidèles des ressources financières, des cotisations annuelles, des adoptions de séminaristes, des bourses d'études. Plus l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre sera connue des fidèles, et plus elle suscitera de sympathies pour les missions.



Revue de la semaine

(suite de la page 1)

Avant cette conférence, Nilkie visita les défenses de Moscou, ce sont, dit-il, les plus impressionnantes que j'ai vues cette année.

* * *

OTTAWA.—De tout le Canada, la ville d'Edmonton tient la première place dans l'augmentation du coût de la vie.

LE CAIRE. — Le Colonel Harry A. Halverson commandant des Bombardiers américains a conduit en personne le raid sur les puits d'huile, en Roumanie, le 10 juin passé.

Le vendredi 25 septembre

LONDRES.—Quarante avions allemands, s'attaquant à un convoi allié, destiné à la Russie, sont abattus. Après avoir réussi à faire parvenir à un port de Russie, la plus grande partie des cargaisons destinées à la Russie, la Marine Anglaise perd en revenant le Somali et le Léda.

* * *

MOSCOU.—Les divisions Russes gagent du terrain à Stalingrad. Une attaque est rapportée au nord-ouest de la ville. Les Russes ont jeté dans la mêlée, avions, tanks, artilleries et ont réussi à reprendre deux collines; dans une autre section, 900 Allemands ont été tués.

TORONTO.—Tim Buck sort de l'ombre. Treize chefs du parti communiste au Canada, y compris Tim Buck, de Toronto, se sont rendus à la police et furent incarcérés comme membres du parti communiste.

* * *

OTTAWA.—Un appel issu par le ministre de Munition, Howe demande aux Canadiens de s'abstenir de tout voyage inutile pendant la durée de la guerre.

* * *

WASHINGTON.— 6 000 Américains sont prisonniers aux Philippines, au Manille, toutes les habitations ont été saisies par les Japonais, un nombre de magasins ont été ouverts sous la direction des Japonais.

Le samedi 26 septembre

MOSCOU.—Les Russes annoncent avoir repris des points stratégiques et que le nombre de morts chez l'ennemi est augmenté de 3 000.

Dans une autre section, l'armée Russe repousse l'ennemi et occupe de nouveau des positions avantageuses.

* * *

LONDRES.—Une dépêche de Moscou annonce que le bateau Marasesti a été détruit par un sous-marin Russe. Il portait un équipage de 150.

* * *

OTTAWA.—On rapporte que quatre sous-marins ennemis ont été détruits dans l'Atlantique par des R.C.A.F. Power issu un communiqué disant que les équipes sur la côte augmentent leurs attaques sur ces sous-marins ennemis et obtient bon succès à débarrasser la mer de ces maraudeurs.

* * *

LONDRES.—Des sous-marins de la Marine Anglaise ont coulé cinq bâteaux au moins, peut-être sept, bâteaux d'approvisionnements pour l'Allemagne, dans la Méditerranée. Le Communiqué ajoute que ces attaques sous mer ont en plus affaibli beaucoup la situation des armées de l'Axe dans le nord de l'Afrique.

* * *

NEW-YORK.—En dépit de la perte de plus de 1 200 bateaux pendant ces trois dernières années, la Marine Anglaise est aussi puissante que jamais, grâce à la promptitude avec laquelle ces bateaux peuvent être remplacés. Le Canada a aujourd'hui 400 bateaux de guerre, avec 41 000 officiers et marins, comparé à 15 bateaux avec un équipage de 1 800 marins avant la guerre.

Le lundi 28 septembre

MOSCOU.—Une bataille sans précédent se continue pour occuper Stalingrad. Les Russes reçoivent, sans interruption par la rivière Volga, de nouvelles troupes. Ces troupes prennent rang immédiatement dans la mêlée. Malgré tout, les Allemands sont encore supérieurs, quant au nombre.

* * *

OTTAWA.—L'Honorable C. Attlee annonce que les chefs alliés n'ont pas besoin de se faire pousser pour ouvrir un second front, parce tous étudient des plans pour une offensive. Il fait cette déclaration en réponse à Wendell L. Nilkie qui fait entendre que peut-être certains chefs seront obligés de se le faire dire d'ouvrir un second front.

* * *

AUSTRALIE.— Quartiers Généraux Alliés. Des bombardiers américains ont mis feu à un bateau japonais de 15 000 tonnes à Raboul. Dans l'attaque le bateau fut frappé directement et quelques minutes après, on pouvait voir une colonne de fumée de 300 pieds le hauteur.

* * *

BERNE, Suisse.—Les Allemands ont saisi 300 américains en France occupée et les retiennent comme otages. La nouvelle nous arrive de Paris. Laval est en négociation avec l'Allemagne au sujet d'envoyer à Hitler 120 000 main-d'oeuvre. Conscient du sentiment en France, Laval déclare que pour répondre à cet appel, il faudrait des mesures rigoureuses, ce qu'il n'ose faire. Des sources non officielles répandent que ce nombre de travailleurs est exigé dans trois semaines.

La période critique de la guerre

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande.— De retour des Etats-Unis où il a participé aux délibérations du conseil de guerre du Pacifique et examiné la production américaine, le premier ministre Franser a déclaré que les prochain douze mois seraient les plus graves de la guerre, surtout dans le Pacifique. "Il est évident que la situation est grave. Il n'est pas jugé suffisant de contenir l'ennemi. Les Nations-Unies doivent prendre les devants."

Le retour de Taylor au Vatican

(suite de la page 1)

tinuer à se battre pendant tout l'hiver? Selon les effectifs dont disposera Moscou, la bataille cet hiver pourra prendre l'allure d'une contre-offensive ou celle d'opérations de harcèlement Berlin pourrait être contraint de maintenir de très nombreux effectifs sur le front russe si les troupes soviétiques font une vigoureuse contre-offensive, autrement, il pourrait retirer du front russe une partie de ses troupes pour les affecter au front d'Egypte et du Moyen-Orient. Les opérations futures sur le front russe influeront donc sur d'Egypte et du Moyen-Orient.

Depuis plusieurs semaines, signale-t-on, les autorités allemandes se préparent à des opérations d'hiver en Russie, l'expérience le l'hiver dernier leur sera utile.

* * *

Aide à la Russie

Pour la cause alliée, il serait nécessaire que les Russes tiennent quelque trois millions de soldats sur ce front. L'Union soviétique a beaucoup à souffrir de la perte de ses grands centres industriels et de ses immenses terres à blé. Elle doit compter de plus en plus sur les Alliés pour son ravitaillement en vivres et en matériel de guerre. Et l'on sait que dans le ravitaillement de la Russie, le Canada joue un grand rôle.

Depuis quelque temps, en plus de fournir des armes à la Russie, le Canada fournit de grosses cargaisons de blé et d'autres céréales. Pour peu que ces opérations se maintiennent pendant quelques semaines encore, il sera certain que l'ennemi ne battra pas la Russie en 1942. D'ailleurs, on constate que l'ennemi lui-même s'en rend compte.

* * *

Les fronts d'Extrême-Orient

Il se livrera certainement de durs combats avant la venue de l'hiver sur le front de Russie. D'ici quelques jours, il peut y avoir aussi une grande reprise d'hostilités sur la frontière de l'Inde car la période des pluies achève dans cette région.

Mais pour l'instant la menace japonaise contre Port-Moresby et les préparatifs de l'ennemi en vue d'une contre-offensive aux îles Salomon préoccupent les Américains. L'ennemi reçoit toujours des renforts sur ces fronts et l'on prévoit qu'il fera une très forte attaque.

* * *

Bataille navale en perspective

Cependant c'est une bataille en mer qui devra finalement décider de la situation. L'ennemi peut bien tenter de concentrer une escadre puissante et de très nombreuses escadrilles d'avions contre les forces du vice-amiral Robert Ghormley. Si cette attaque se produit, il se peut que les Alliés soient obligés de tout mettre en oeuvre pour tenir tête à l'ennemi; il se peut même qu'ils fassent intervenir la flotte américaine des îles Hawaï Mais on ne doit pas oublier que les îles Hawaï sont la clef de voûte de la défense de la côte occidentale des Etats-Unis et qu'il ne faudrait pas trop les dégarnir de leurs navires de défense. Les Alliés doivent se rendre compte que le Japon est un ennemi redoutable.

Certains se disent cependant plus optimistes au sujet de la situation dans le sud de l'Asie maintenant que les troupes britanniques ont presque terminé l'occupation de la grande île française de Madagascar. A Londres, on disait qu'il y avait lieu de redouter que les Japonais voulussent bloquer le ravitaillement des Etats-Unis, et de la Grande-Bretagne au Moyen-Orient, au Proche-Orient et à l'Union soviétique en s'emparant de Madagascar avant les Britanniques, ce qui leur aurait permis de dominer les voies maritimes du Sud. Il est encore trop tôt pour voir quel autre avantage que celui-là des Alliés retireront de l'occupation de Madagascar.

En Irlande

BELFAST—La police de Belfast a découvert la centrale de propagande de l'Armée républicaine irlandaise en Irlande du Nord et saisi la prochaine livraison de Republican News, l'organe de ce groupement illégal, ainsi que l'atelier clandestin qui l'imprimait.

En prévision de nouveaux désordres, la police a renforcé sa surveillance aux points principaux de la frontière entre l'Eire et l'Irlande du Nord, ainsi qu'à la prison de Belfast, où sont détenus quelque 400 agitateurs politiques.

Déportation en masse

LONDRES—Une dépêche à l'agence Reuters d'un correspondant français posté à la frontière française affirme que les Allemands ont commencé une déportation en masse de tous les habitants du grand-duché occupé de Luxembourg. On sait que les Luxembourgeois avaient commencé la grève générale la semaine dernière pour protester contre l'incorporation de leur pays dans le Reich et la conscription de trois classes de jeunes gens du pays. La population du Luxembourg était de 296,000 âmes en 1935.

Les gros salaires aux Etats-Unis

WASHINGTON—Louis B. Mayer, un émigrant venu de Russie, qui a fait son chemin à Hollywood, est encore en tête de la liste publiée par la trésorerie américaine pour les personnes recevant un salaire supérieur à $75,000 par année.

Pour l'année fiscale terminée le 31 août 1941, Mayer a reçu de Loew's Incorporated, en salaire et en bonus, une somme de $704,425. Le cinéma est payant!

La route de l'Alaska sera prolongée jusqu'en Argentine et aura 14,800 milles

WASHINGTON. — Les travaux de construction de la route de l'Alaska se poursuivent rondement et l'on s'attend à ce que les travaux actuellement en cours soient terminés le 1er décembre.

Cette route reliera plus tard l'Alaska à l'Argentine en passant par le Canada et les Etats-Unis et elle aura une longueur de 14 800 milles.

La guerre, principalement la campagne sous-marine en Atlantique, a poussé les constructeurs à redoubler d'effort pour relier les deux Amériques par terre, comme la menace sous-marine japonaise a été le principal facteur de stimulation dans les travaux de construction du tronçon Alaska—Etats-Unis.

Une fois terminée, la route reliera l'Alaska à l'Argentine. Des milliers d'hommes sont affectés aux travaux. La route sera complétée en 1943.

La part des Canadiens français à Ottawa

Vous êtes-vous déjà demandé quelle part nous était faite dans le haut fonctionnarisme fédéral, dans l'administration des différentes branches de l'activité du Canada? Nous formons un tiers de la population, nous devrions donc posséder un tiers des emplois. Ce ne serait que justice.

L'Action Nationale du mois de juillet nous fournit des statistiques sur ce sujet et, pour employer les termes de cette revue, ce sont des "chiffres édifiants". Ils démontrent qu'à Ottawa, on fait ce qu'on peut — du moins ça en a bien l'air — pour avoir le moins de Canadiens français possible aux postes de commande.

En agriculture par exemple, savez-vous que sur 76 fonctionnaires, nous n'en avons que 4. C'est joli, n'est-ce pas?

Voici la distribution dans ce service:

(N.B. La première colonne indique le nombre de positions importantes, dans les différents départements de l'Agriculture; la deuxième colonne montre le nombre de positions détenues par les Canadiens français.)

Administration	5	1
Publicité	4	0
Service des fermes expérim.	38	3
administration	2	0
fermes centrales	10	0
fermes locales	26	3
Service des marchés	14	0
administration	3	0
économie agricole	3	0
produits laitiers	3	0
fruits et légumes	3	0
bétail	3	0
Service de production	9	0
administration	1	0
santé des animaux	2	0
bétail et volailles	2	0
grandes cultures	3	0
protection des plantes	1	0
Service de science agricole	6	1
TOTAL	76	4

Quel encouragement pour les agriculteurs Canadiens français!

C'est la même chose dans les autres services. Dans la finance, sur 12 hauts fonctionnaires, notre part est de 0. Dans les pêcheries, sur 33, nous en comptons 2, etc., etc.

Dans un temps où toutes les énergies du pays doivent être unies dans un effort gigantesque, peut-on comprendre qu'on ne change pas cette politique de parents pauvres à notre égard? On nous répète tous les jours que c'est notre devoir de faire ceci, de souffrir cela; mais on oublie que droits et devoirs vont ensemble. Nous avons des devoirs à remplir parce que nous avons des droits. Les uns sans les autres n'ont pas le sens.

Camille LEMIEUX.

Nécessité des études sociales et programme de restauration.

Au congrès interaméricain qui vient de se tenir à Washington, l'archevêque de San Antonio, S. Exc. Mgr Lucey a insisté sur le devoir actuel d'étudier la question sociale et les solutions que le catholicisme lui apporte. Il ne suffit pas de savoir que l'Eglise a une doctrine, dit-il, il faut la connaître à fond. Et ce ne sont pas seulement les élèves de nos collèges et universités qui doivent l'étudier, mais les adultes, soit par un travail personnel, soit par des études en commun.

Après ce discours, Mgr Ryan, le sociologue bien connu, a exposé le programme dont devrait s'inspirer le nouvel ordre social basé sur la doctrine de l'Eglise. Il se ramène à huit points:

1. Salaire familial pour tous les travailleurs,
2. Rejet du collectivisme intégral,
3. Intervention de l'Etat en tant qu'elle est nécessaire ou utile pour établir la justice sociale,
4. Législation ouvrière appropriée aux besoins actuels,
5. Aide au syndicalisme,
6. Opposition aux monopoles,
7. Socialisation des industries suivant la norme établie par Pie XI,
8. Préférence accordée à l'initiative privée sur l'intervention de l'Etat, chaque fois qu'elle peut servir le bien commun aussi bien que lui.

le 19 septembre 1942.

Lisez et faites lire "LA SURVIVANCE"
Organe des Canadiens-Français de l'Alberta
Abonnez-vous au Journal et confiez-lui vos travaux
Vous aiderez ainsi la cause nationale